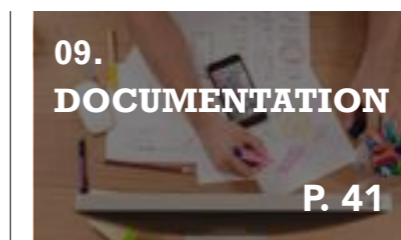
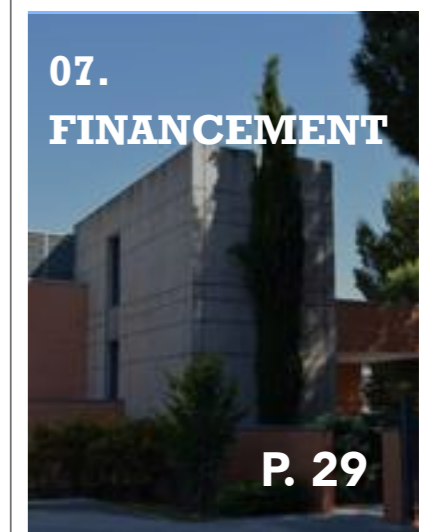




Fundación Tajamar

SOMMAIRE



01. ORIGINES

1.1 Qu'est-ce que Tajamar ? Quels sont les objectifs de Tajamar ?

À l'occasion du 60^e anniversaire, tous les élèves du collège ont participé à la préparation d'une peinture murale participative – dans un atelier Symbiose avec Boa Mistura – sur laquelle on peut lire, à propos de l'éducation, "il faut donner son cœur et sa vie". C'est une phrase de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei, prononcée lors d'une réunion au collège, le 1^{er} octobre 1967.

Par le désir exprès de saint Josémaría et avec cette idée de fond, Tajamar fut mis en chantier en 1958. On pensa à l'un des quartiers les plus défavorisés de la société madrilène : Vallecas. Il fallait répondre à un besoin évident et le faire très bien, dans un esprit de dévouement et de service.

Derrière l'histoire de Tajamar se cachent des heures d'enthousiasme, de persévérance, de travail bien fait, de joie, d'optimisme... Le tout accompli librement et de manière responsable.

Les membres de l'Opus Dei qui travaillent à Tajamar y tiennent. Et c'est en cela que consiste devenir saints dans le travail de tous les jours. Ce supplément se remarque. Il ne s'agit pas de faire son devoir, cela va bien au-delà : c'est le don de soi !

Logiquement, ceux qui exercent leur travail professionnel à Tajamar ne sont pas tous membres de l'Opus Dei ; mais ceux qui le sont s'emploient, par leur exemple, à ce que les autres aient cette attitude consistant à apporter un plus à leur mission.

Il s'agit, en définitive, pour les personnes qui travaillent dans le collège d'avoir des vertus humaines, fondamen-

tales pour se donner au service des autres et, avec leur exemple, de transmettre cette façon de vivre aux élèves et à leurs familles. Telle est l'éducation aux valeurs que l'on recherche à Tajamar.

Tout cela est résumé dans la définition qu'offre la page web : Tajamar est un établissement d'enseignement d'inspiration chrétienne, dans une atmosphère de liberté et de responsabilité personnelle, qui s'appuie sur la collaboration entre parents, professeurs et élèves, et sur l'excellence académique, qui aidera les élèves à développer leurs propres capacités, en encourageant chez eux la quête de la vérité et le service à la société.

1.2 Quels sont les enseignements dispensés Tajamar ?

Tajamar est un établissement sous contrat, qui offre les niveaux d'enseignement suivants :



MATERNELLE



PRIMAIRE



SECONDAIRE
(COLLÈGE ET LYCÉE)



FORMATION
PROFESSIONNELLE.

02. ENSEIGNEMENT SCOLAIRE



2.1 Combien d'élèves le collège accueille-t-il ?

Environ 2 000 élèves..

2.2 Qui peut y être élève ?

Tajamar est un établissement sous contrat et, par conséquent, les critères d'admission des élèves sont ceux fixés par les organismes compétents.

C'est également un établissement non mixte.

2.3 Quels sont les avantages du modèle d'enseignement non mixte ?

De nombreux élèves – qu'ils soient garçons ou filles – ont suivi ce type d'enseignement et, dans l'ensemble, ils en sont très satisfaits.

Toutefois, c'est un débat polémique ; mais c'est un débat crispé pour des raisons d'un autre ordre. Examinons la question à la lumière de quelques exemples de ce que l'on invoque habituellement contre l'enseignement non mixte :

- On dit qu'il est discriminatoire. Mais qui instaure la discrimination ? Les collèges ? Ce modèle est proposé à ceux qui le souhaitent, sans obliger personne. Les parents alors ? Ce serait le comble ! Cela n'a pas de sens. Ce que l'on veut peut-être dire, c'est que c'est un type d'enseignement élitiste ; qu'à cela ne tienne, il faut aussi le proposer dans l'enseignement public.
- On prétend également que les élèves ne se socialisent pas bien dans ces établissements, car la situation n'y est pas semblable à celle de la société, qui est mixte. Cela n'a aucun sens. La situation des collèges est aussi une situation forcée sous d'autres aspects concernant la société : un établissement scolaire, par exemple, présente une plus forte concentration de gens jeunes par rapport à la société en général, et l'on ne dit pas pour autant que les élèves ne s'y socialisent pas bien. Penser qu'un garçon ou qu'une fille ne vont pas savoir interagir avec un autre de l'autre sexe car ils ne sont pas ensemble dans les collèges est tout simplement ridicule.
- Certains pensent que ce modèle n'améliore pas les résultats scolaires. La vérité est que l'on ne dispose pas de conclusions à ce sujet. Selon certaines études, les rendements des filles et des garçons s'améliorent ; selon d'autres, seulement ceux des filles. Ce qui est clair, c'est qu'aucune étude ne dit que les résultats scolaires baissent ; la preuve en est que de plus en plus de pays de notre environnement proche proposent ce type d'éducation dans le réseau public.
- Une autre accusation faite à ce modèle prétend qu'il engendre des stéréotypes sexistes. Cette critique ne repose sur aucune base scientifique, mais sur des préjugés et des suppositions. Il est dit que comme les garçons ou les filles sont seulement entre eux, ces stéréotypes qui se réfèrent au masculin ou au féminin vont se renforcer.

Les défenseurs de l'éducation non mixte indiquent précisément le contraire, étant donné que, comme ils se sentent libérés de la présence de l'autre, ils améliorent le développement de leurs attitudes et de leur personnalité. Et même que, n'ayant pas d'efforts à faire pour « plaire » à l'autre, ces stéréotypes supposés sur leur façon d'agir disparaissent.

2.4 Qu'est-ce que le Programme Excellence ?

C'est un modèle pionnier de formation intégrale, basé sur les piliers qui ont donné de si bons résultats dans cet établissement, au cours des décennies précédentes : éducation personnalisée et orientée vers le soutien aux familles, qui centre l'apprentissage sur l'élève.

Il recherche une participation inclusive, axée sur l'éradication à la source des causes de la marginalisation, en essayant d'anticiper sur les circonstances qui l'engendrent. La marginalisation, fruit du manque d'insertion sociale et professionnelle, n'est pas uniquement une question économique. La pauvreté culturelle, par exemple, empêche de sortir de son cercle vicieux. Le Programme Excellence permet d'élargir les horizons des participants en leur proposant des activités complémentaires adaptées à leurs capacités.

Le Programme Excellence permet de créer des environnements d'apprentissage qui élargiront l'éventail de compétences des élèves, pour qu'ils puissent développer certaines d'entre elles de manière professionnelle et pour que d'autres les aident à acquérir une formation plus complète. Par exemple :

- Olympiades de Chimie en collaboration avec l'Association nationale de chimistes.
- Concours de photographie.
- Cours d'arts plastiques : peinture et sculpture.
- Programmation et robotique.
- Ateliers de décoration d'intérieur et de planification 3D.
- Olympiades internes de Biologie.
- Programme de Survivants : pour promouvoir l'égalité avec des ateliers dispensés par des pères et des mères : cuisine, électricité, repassage, mécanique de base et bonnes manières.
- Club d'échecs.
- Chorale d'élèves. Elle a remporté divers concours et spectacles musicaux à l'Auditorium national de musique et a participé à plusieurs concerts avec des artistes tels que Nacho Cano ou Los Secretos.
- Immersion linguistique.
- Enseignement musical. Depuis 2014, Tajamar est un centre agréé, avec des élèves qui suivent des cours de piano, de guitare et de violon.

- Horticothérapie.
- Sentier botanique.
- Club sportif.

Ce modèle éducatif se répand, se multiplie et est en voie d'adoption par d'autres établissements, où un bon pourcentage des postes de direction et du personnel ont été formés à Tajamar.

2.5 Quelle est la différence entre activités complémentaires, services complémentaires et activités extrascolaires ?

Pour atteindre ses objectifs, Tajamar a conçu un programme d'activités et de services qui complètent l'enseignement scolaire, en tenant compte de l'âge et des circonstances des élèves. Le contrat d'association avec l'État garantit la gratuité de l'Enseignement général de base (obligatoire jusqu'à 16 ans). Les activités scolaires complémentaires, les activités extrascolaires et les services scolaires sont régis par les principes de libre choix, de but non lucratif et de non-discrimination.

Les activités complémentaires sont proposées dans l'horaire scolaire durant la pause méridienne et sont le complément des disciplines et des matières que l'élève travaille en classe, en mettant l'accent sur les aspects que l'élève a besoin de renforcer. Grâce au large éventail d'activités proposées, chaque élève peut saisir l'occasion de développer ses centres d'intérêts et ses préférences : art, musique, langues, sport, technologie, communication, etc.

Les services complémentaires s'adressent tant à la famille qu'à l'élève lui-même. Ils contribuent au développement adéquat de la journée scolaire, facilitent la conciliation des horaires scolaires avec la vie familiale et professionnelle, répondent aux besoins qui peuvent surgir à l'improviste, orientent face à des besoins éducatifs, informent et communiquent par des moyens télématiques avec des développements propres, élargissent l'information concernant le processus d'enseignement et d'apprentissage de l'élève, gèrent l'achat de fournitures scolaires et de livres ou de licences numériques, etc.

Le club sportif organise les activités sportives en dehors de l'horaire scolaire : échecs, athlétisme, basket, handball, base-ball, école sportive, football, football en salle, natation et tennis.

2.6 En été, quelles sont les activités auxquelles les jeunes peuvent participer ?

- Écoles d'été (maternelle et primaire) et Campus Sport (primaire et premières années d'ESO, ou enseignement secondaire obligatoire) dans le collège.
- Camps d'été (dernières années de primaire).
- Camps de travail (Bachillerato, soit lycéens).

- Journées : humanistiques, scientifiques, de compétences managériales et universitaires (Bachillerato, soit lycéens).
- Cours d'anglais et autres cours d'été (ESO et Bachillerato, soit collégiens et lycéens).
- Activités de volontariat (Bachillerato, soit lycéens).

2.7 Que sont les Journées humanistiques ?

Les Journées humanistiques sont un lieu de rencontre pour des jeunes de lycée et des universitaires ayant des préoccupations culturelles et qui se sentent acteurs de leur temps.

Ces journées sont bien enracinées : elles se tiennent depuis plus de 25 ans et rassemblent des lycéens et des étudiants de toute l'Espagne. Elles se font en été et, depuis quelques années, il en existe d'autres complémentaires, itinérantes, durant l'année scolaire. Les élèves de Tajamar peuvent y participer.

Elles sont dispensées par des professeurs d'université, en collaboration avec des professionnels du monde des arts, de la pensée et de la communication.

Les Journées n'offrent pas de recettes et de solutions toutes faites, elles tentent d'analyser les problèmes humains de manière pratique et créative, avec une approche radicalement nouvelle.



2.8 Existe-t-il d'autres Journées ? Lesquelles ?

Il existe en effet d'autres Journées pour les élèves les plus âgés de Tajamar. Elles se déroulent habituellement en été, sauf les Journées d'orientation universitaire, qui ont lieu pendant l'année scolaire. Ce sont les suivantes :

• Journées de compétences managériales

Ces Journées sont célébrées à l'extérieur de Madrid, pour des élèves des cycles de Formation professionnelle.

Elles combinent des sessions pratiques dispensées par des professionnels de renom et centrées sur le développement des compétences managériales, et des cours de perfectionnement professionnel spécifiques à la spécialité des élèves.

• Journée scientifique

Pour les élèves de Bachillerato (1^{re} et terminale). Elles se tiennent dans les laboratoires de l'Université de Navarre.

• Journées universitaires

Ces Journées sont organisées par l'Université de Navarre et s'adressent aux élèves ayant achevé la 2^e année de Bachillerato (terminale).

• Journées d'orientation universitaire

Pendant les deux années de Bachillerato (1^{re} et terminale), la Faculté vient à la rencontre des élèves grâce à des visites de professionnels et d'anciens élèves. Pour promouvoir encore davantage cette synergie, deux Journées d'orientation universitaire sont organisées à l'extérieur du collège. Une pour chaque année.

En 1^{re} année de Bachillerato (1^{re}), les élèves ont la possibilité de visiter l'Université de Navarre (sur les campus de Pampelune et de Saint-Sébastien) et d'entrer ainsi en contact avec leur future carrière, de discuter avec des professeurs et des universitaires, de visiter les installations, etc.

En 2^e année de Bachillerato (terminale), une autre Journée d'orientation universitaire est organisée à Madrid. Cet événement permet des rencontres personnalisées puisque des professionnels de tous les domaines dans lesquels les élèves ont manifesté de l'intérêt s'y rendent, pour que ces derniers obtiennent des réponses aux questions qu'ils se posent et en sachent davantage sur leur future carrière.

Pendant ces deux journées, les élèves pourront savourer le plaisir de vivre avec le reste de leurs camarades, et partager activités sportives, visites culturelles, activités ludiques et formation chrétienne.

2.9 Quel niveau de bilinguisme peut-on atteindre à Tajamar ?

Dès leur plus jeune âge, les élèves de Tajamar ont au moins 8 heures de cours en anglais : sciences de la vie et de la Terre et le cours d'anglais lui-même. Dans certaines classes, ils ont en plus arts plastiques et musique ou éducation physique en anglais.

La plupart des élèves participent durant deux ou trois heures par semaine à des activités en anglais, avant ou après le déjeuner (expériences, préparation aux examens de Cambridge, réalisations de vidéos, etc.).

En primaire, les élèves de 3^e année passent un examen d'anglais oral (un entretien) et un *listening* qui leur donne le niveau A1 ou A2 du CECR.

En 6^e année de primaire, l'objectif est qu'ils obtiennent la certification leur permettant d'atteindre le niveau B1.

De la 4^e à la 6^e année de primaire, ils peuvent faire deux ou trois camps d'immersion anglaise dans une propriété à proximité de Madrid.

De plus, tous les élèves parlent en classe chaque semaine avec des auxiliaires de conversation.

En 6^e année de primaire et en 1^{re} année d'ESO (enseignement secondaire obligatoire), les élèves peuvent séjourner dans des collèges irlandais pendant 5 semaines. Ils vivent dans une famille locale et fréquentent tous les jours un établissement d'enseignement avec un programme de cours adapté. Lors de ces voyages, ils sont toujours accompagnés par un professeur espagnol qui veille sur eux.

Quand ils terminent l'ESO, les élèves atteignent le niveau B2.

2.10 Tajamar est-il un centre d'examen de langues agréé ?

Oui. En anglais, Tajamar est depuis longtemps un centre d'examen agréé Cambridge English et, depuis 2017, également un centre d'examen de l'Université d'Oxford.

De même, en allemand, le collège est un centre d'examen du Goethe-Institute.



2.11 Combien de professeurs y a-t-il dans le collège ?

Le dernier rapport d'activité indique que le collège a 166 professeurs, dont douze docteurs.

2.12 Existe-t-il un programme de formation continue des enseignants ? En quoi consiste-t-il ?

Oui.

En début d'année scolaire, il y a des Journées spécifiques pour traiter de questions pédagogiques, de nouveautés technologiques, etc.

Pendant l'année, il existe divers programmes de formation en fonction de la section, de l'ancienneté du professeur, d'une mission précise, etc.

Pour finir, d'autres Journées sont organisées en fin d'année scolaire.

2.13 Quelles activités existe-t-il à l'étranger pour les élèves, les professeurs ?

Indépendamment des activités qui se déroulent à l'étranger en été, il existe, d'une part, celles déjà citées à propos du bilinguisme et, d'autre part, celles qui correspondent à la Formation professionnelle, une section du collège dont il sera question plus loin.

Il ne reste plus qu'à citer ici une activité pour les élèves de 2^e année de Bachillerato (terminale), organisée tous les ans, autour de Pâques à Rome : l'UNIV, avec des étudiants (ainsi que des lycéens de terminale) du monde entier. L'UNIV est un Congrès, qui se tient depuis 1968 pour analyser un problème ou un défi du monde contemporain, dans le but de changer en bien la société actuelle. Et ce, lors de journées de partage avec des gens d'autres pays : différentes cultures et coutumes, où l'on touche du doigt le caractère universel de l'Église tout en étant dans le berceau de la chrétienté. De plus, une audience papale et un entretien avec le Prêlat de l'Œuvre sont prévus.

2.14 En plus des professeurs, d'autres personnes travaillent à Tajamar. Combien sont-elles et que font-elles ?

Nous les appelons PAS (personnel d'administration et de services). Ce personnel s'élève à environ 20 personnes.

2.15 Des femmes travaillent aussi à Tajamar. Quelle est leur mission ?

Concrètement tout le personnel de la section de maternelle – directrice, professeures et services – est constitué de femmes. Il y a aussi quelques professeures d'ESO (collège) et au sein du personnel de services du reste du collège.

2.16 Qu'est-ce qu'un précepteur ?

C'est un professeur de Tajamar. C'est la personne du collège qui connaît le mieux l'élève et son entourage. Sa mission est de l'aider.

Pour cela il s'entretient avec lui périodiquement et connaît également sa famille. Il ne faut pas oublier que tous doivent ramer dans la même direction, et cela n'est possible qu'avec une amitié sincère, fruit de la fréquentation.

2.17 Est-il obligatoire de s'entretenir avec le précepteur ?

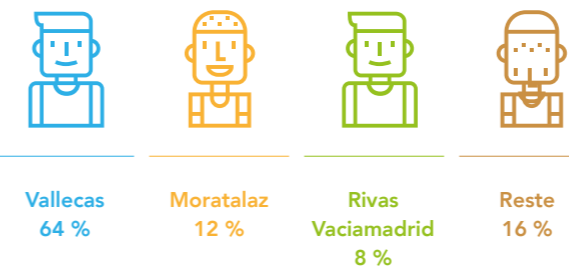
Cette question n'a de sens que si l'on ne comprend pas ce qu'est le Précepteur. Elle aurait par contre sa raison d'être s'il s'agissait de parler avec le prêtre. À Tajamar, l'assistance spirituelle incombe au prêtre, qui est à la disposition de l'élève si celui-ci le souhaite.

Le travail du Précepteur est autre, et de la même manière que personne ne se demande s'il est obligatoire d'assister au cours de mathématiques, personne ne se demande s'il faut obligatoirement s'entretenir avec le Précepteur. J'irais même plus loin : cela n'aurait aucun sens que l'élève ne profite pas de cette aide si merveilleuse dont le collège dispose pour la formation de ses élèves.

2.18 Les familles des élèves sont-elles classées en fonction de leur appartenance sociale, de leur proximité avec l'établissement, etc. ?

La provenance des familles des élèves a varié au cours de l'histoire de Tajamar. Au début, logiquement, Tajamar n'accueillait que des élèves de Vallecas.

Le dernier rapport d'activité fait état des données suivantes concernant la provenance :



En ce qui concerne la classe sociale, elle a également varié au fil du temps. Au début – il faut tenir compte du fait que nous parlons des années 1960, du siècle dernier –, les familles disposaient de très peu de moyens et, à Vallecas, nombre d'entre elles n'avaient pas de revenus pour payer un collège. Toutefois, à Tajamar, elles collaboraient toujours économiquement, même de manière symbolique. L'objectif était que le collège ne soit pas gratuit, pour que les familles puissent toujours se considérer en droit d'exiger le meilleur pour leurs enfants.

Actuellement, le niveau social des familles des élèves est tel qu'au moins deux tiers d'entre elles ont besoin d'un type d'aide quelconque pour que leurs enfants puissent y faire leurs études.

À ce propos, il faut souligner que la Fondation Tajamar accorde des aides d'un montant qui dépasse les 600 000 € par an, dont bénéficient quelque 900 élèves.

2.19 Quelle relation Tajamar désire-t-il établir avec les familles ?

À Tajamar, le plus important, ce sont les familles et, de

ce fait, elles sont au cœur de presque tous les thèmes abordés au fur et à mesure par ce questionnaire.

On pourrait dire en guise de résumé que ce collège vise à obtenir des familles qu'elles soient conscientes de leur rôle primordial dans l'éducation de leurs enfants et que, pour ce faire, elles s'impliquent pour que les conditions d'apprentissage soient le plus adéquates possible. Tajamar leur en donne les moyens et les familles doivent avoir la volonté de les utiliser et d'en tirer parti.

2.20 Quelles sont les activités disponibles pour les familles ?

En plus des relations purement scolaires telles que les réunions de remise de bulletins, les cérémonies de remise de diplômes, etc., ces activités sont les suivantes :

- L'AMPA, ou APE (abordée au point suivant).
- La rencontre avec le Précepteur de leur fils. Ce point a déjà été abordé à propos du Précepteur.
- L'École des Parents propose des cours d'orientation familiale centrés sur les différentes étapes dans l'éducation. Cette activité s'adresse à des groupes de couples et l'on y utilise la méthode des cas.
- Divers outils de formation spirituelle. Un point spécifique leur est consacré plus loin.
- La collaboration des familles est également très habituelle aux fêtes du collège ; certaines bien enracinées à Tajamar, comme la fête des Crèches, où elles participent au montage, surtout dans les classes des plus petits ; et d'autres plus récentes, notamment la procession de la Fête-Dieu, où elles préparent les autels du parcours.
- Pour quelques familles, une autre façon de participer consiste à collaborer au montage du villancico (chant) de Noël, même si en l'occurrence les véritables protagonistes sont les élèves de la chorale.

2.21 Comment fonctionne l'AMPA ?

L'AMPA est l'association de parents d'élèves. C'est une association volontaire, qui jouit d'une personnalité juridique propre, bien qu'elle ait pour objectif principal de collaborer avec le collège – c'est réellement une aide mutuelle – pour qu'il atteigne ses idéaux.

La philosophie de travail de l'AMPA repose sur la création d'une communication fluide avec le collège, afin d'atteindre les objectifs proposés. Pour ce faire, des propositions sont transmises, des initiatives conjointes sont mises en œuvre, des informations sont recueillies sur des sujets d'intérêt, etc.

L'Association appartient à la COFAPA MADRID (Fédération d'associations de parents d'élèves d'établissements d'enseignement de Madrid) qui, à son tour, fait partie de l'Association européenne des parents d'élèves (EPA), une association internationale qui représente 150 millions de pères et de mères de l'UE.

La cotisation unique annuelle par famille s'élève à 30 €. L'Association destine 100 % de ses ressources au développement des activités de soutien aux familles associées, et c'est pourquoi l'intégralité de la cotisation est versée à son profit.

Le rapport annuel d'activité de la Fondation Tajamar fait état de 1 680 familles, dont 653 sont membres de l'AMPA. L'AMPA a un conseil d'administration qui en est l'organe exécutif. Il se réunit périodiquement dans le but de développer les lignes d'action de l'Association.

De plus, l'AMPA de Tajamar participe à des actions de volontariat. Elle a notamment proposé à toutes les familles du collège qui le souhaitent de participer à l'élaboration de colis et de paniers de Noël. Ces colis contenaient des paniers de Noël, des cadeaux des Rois Mages et de la nourriture pour un mois. C'est une initiative à laquelle on pouvait participer avec les enfants, car il leur était facile d'y collaborer. Des lots pour 1 200 familles en risque d'exclusion sociale ont été préparés.

2.22 Tajamar utilise l'iPad comme outil de travail pour les élèves. Cet outil n'a-t-il que des avantages ?

Ainsi qu'il est indiqué sur le site web, des temps nouveaux exigent des méthodologies nouvelles.

Depuis quelques années, l'iPad est utilisé comme outil de travail à Tajamar. Les caractéristiques du modèle qui va être utilisé, les remises disponibles, et les questions et réponses les plus fréquentes sur son utilisation sont spécifiées au collège.

Il est évident que cet instrument de travail représente une grande aide, tout en suscitant des doutes. L'élève passera-t-il plus de temps à faire ses devoirs ? Favorise-t-il la distraction chez l'élève ? Est-ce un outil de travail ou de loisir ? Comment les parents vont-ils aider leurs enfants à faire leurs devoirs au quotidien avec l'iPad ?

Logiquement, former les élèves à l'utilisation des nouvelles technologies est une partie fondamentale du Projet iPad. C'est pourquoi il est prévu d'installer dans chaque dispositif les profils permettant une utilisation plus ou moins restrictive. Dans la mesure où l'élève est plus responsable, ces restrictions peuvent être éliminées.

Ces profils sont des fichiers que l'on installe dans l'iPad et qui activent ou désactivent des fonctions du dispositif. Grâce à eux, par exemple, on peut activer la navigation sur des sites déterminés, éliminer les chats ou la possibilité d'effacer le dispositif.

Même si les aides des profils répondent à la plupart des questions que ce nouvel outil suscite chez les parents, il exige d'eux une plus grande implication dans le suivi du travail journalier de leurs enfants. Toutefois, le collège les aide avec des cours et des tutoriels qui leur facilitent la tâche.

2.23 En quoi consiste le « Proyecto Educa » ?

L'implantation du Projet Educa au collège transforme la manière d'enseigner pour les professeurs et d'apprendre pour les élèves. Il repose sur deux piliers étroitement liés et complémentaires : méthodologie et technologie. Le Département d'informatique de Tajamar va au-delà des tâches propres du support de maintenance des réseaux et des équipements pour diffuser tout ce qui concerne cette façon de transmettre et d'acquérir des connaissances grâce au blogue educa.tajamar.es.

Ce blogue dépasse le million de visites et les 300 articles. Il recueille aussi bien des informations intéressantes pour la communauté éducative que les questions directement liées à tous les niveaux d'enseignement du collège. De nombreuses compagnies intéressées par le secteur de l'éducation s'adressent à ce Département pour offrir leurs

produits afin qu'ils y soient testés. Après une vérification exhaustive, ce dernier rédige un rapport sur leur utilité pour la communauté scolaire. Tous ces résultats sont publiés sur ce blogue.

Le travail du collège dans ce domaine est si reconnu que le personnel d'autres centres se déplace à Tajamar pour découvrir en quoi consiste le Projet Educa. Au début, c'était le personnel du Département qui se rendait à l'étranger pour prendre connaissance des idées innovatrices qui avaient été mises en œuvre. Il fallait répondre à la sous-utilisation des nouvelles technologies exprimée par les familles dans les enquêtes de satisfaction. Il apparut rapidement que le Projet iPad initial n'était pas la ligne à suivre, car il mettait uniquement l'accent sur l'outil ; c'est ainsi qu'il se transforma en Projet Educa, qui assume le processus de transformation tant dans la manière de dispenser les connaissances que dans l'apprentissage de la part des élèves.

Les enseignants reçoivent depuis des années une formation au sein du collège pour s'y préparer. Ils cèdent une partie de leur temps libre pour améliorer leurs capacités dans l'utilisation des nouveaux outils technologiques et pour se mettre à jour dans les nouvelles méthodologies.

La Direction des études prévoit que toutes les évaluations seront en partie programmées selon la nouvelle méthodologie.

2.24 En quoi consiste le « Proyecto Home Economics » ?

L'objectif de ce projet est que les élèves acquièrent les connaissances théoriques et pratiques nécessaires pour parvenir à une autonomie complète dans la vie domestique. Ces enseignements seront transversaux

dans les programmes d'études des garçons. Les élèves passeront par différents ateliers pour apprendre et mettre en pratique travaux de cuisine, soin des vêtements, nettoyage, soin des bébés, petits bricolages, économie domestique, soin des plantes et des animaux de compagnie, etc. Tout le nécessaire pour se débrouiller de manière autonome dans leur projet de vie et aider à concilier vie familiale et vie professionnelle.

Tous les élèves de la 4^e année de primaire à la 4^e année d'ESO (collège) participent à cette activité, répartie en sept sessions tout au long de l'année scolaire. Le collège dispose d'une salle dotée des aménagements suivants : zone de formation (avec 6 postes de travail quips de fours), entrepôt de produits périssables, zone de lavage et zone de repassage. Pour développer de manière adéquate les actions de formation, les professeurs possèdent la formation requise, et il y a également un professeur de soutien qui veille au maintien de l'ordre durant les sessions.

2.25 Existe-t-il une relation avec le collège Los Tilos ?

Cette relation passe par la Fondation Tajamar, qui a un projet important d'aide au développement personnel et professionnel de la femme. Ce projet a son propre nom : Los Tilos. Il a commencé durant l'année scolaire 2007-2008.

En plus de collaborer au financement de divers projets de Los Tilos, la Fondation loue les installations pour que le collège puisse y développer ses activités.

2.26 Où est la maternelle ?

Dans des installations disposant d'une entrée indépendante. Cette maternelle est également sous contrat et non mixte. Elle accueille des garçons de 2 à 5 ans.



03. ANCIENS ÉLÈVES



3.1 Combien d'anciens élèves existe-t-il ?

Plus de 15 000.

3.2 En quoi consiste Alumni ? Qu'apporte Alumni aux anciens élèves ?

Alumni est l'amicale des anciens élèves et professeurs de Tajamar.

Elle est née pour servir Tajamar et ses milliers d'anciens élèves. Elle s'emploie à :

- Garder le contact avec Tajamar et avec les camarades.
- Envoyer des informations concernant la vie du collège.
- Organiser des activités spécifiques pour les anciens élèves.
- Coordonner l'utilisation des installations sportives entre le collège et les anciens élèves.
- Collaborer, grâce à une bourse de l'emploi, à l'employabilité des plus jeunes.
- Servir de véhicule pour obtenir des ressources destinées à aider les élèves qui en ont besoin.

3.3 Quelles sont ses activités concrètes ?

- Envoi par courrier postal de la revue *Puente*, qui est le support écrit du résumé annuel des activités du collège.
- De plus, l'agenda des activités destinées aux anciens élèves et les nouvelles les plus importantes de Tajamar sont envoyés tous les mois par mail. Ce canal de communication transmet également des informations importantes sur d'anciens élèves.
- Cette année, le 60^e anniversaire du collège a donné lieu à un grand rassemblement.
- De plus, diverses actions de volontariat sont coordonnées par Alumni. Par exemple, plusieurs anciens élèves de Tajamar « passent leurs vacances d'été » à collaborer avec le Centre hospitalier Monkole, de Kinshasa (République démocratique du Congo).

3.4 Il existe sûrement d'anciens élèves VIP. Qui sont-ils ou qui étaient-ils ?

José Luis Feito Higuera (6^e Promotion). Président de l'Instituto de Estudios Económicos (il a également été ambassadeur d'Espagne auprès de l'OCDE et dirigeant de la CEOE, ou Confédération espagnole des entreprises).

José Ramón Losana García (7^e Promotion) et Benito Zuazu Sánchez (Arts graphiques 1992) ; tous deux ont été (au début José Ramón, aujourd'hui décédé, et actuellement Benito) présidents de la Fédération espagnole des familles nombreuses.

Emilio Chuvieco Salinero (COU, ou cours d'orientation universitaire, 1977). Professeur de géographie à l'Université d'Alcalá et directeur de la chaire d'éthique environnementale que finance la Fondation Tatiana Pérez de Guzmán el Bueno. Membre de l'Académie des sciences.

Ángel Garrido García (COU 1982). Président de la Communauté de Madrid.

Luis Raúl Sánchez Fernández (COU 1985). Professeur de physique à l'Université Carlos III de Madrid. Membre du comité des conseillers de l'Institute for Complex Systems Studies de l'Université d'Alaska. Membre du comité exécutif du Groupe de physique des plasmas de la Société royale espagnole de physique.

José Luis Pozo León (COU 1989). Diplômé en médecine et en chirurgie à l'Université de Navarre. Directeur du service de microbiologie clinique et du département des maladies infectieuses. Spécialiste du virus Ebola.

Fidel Rodríguez Batalla (COU 1994). Vice-président de l'Association de jeunes chefs d'entreprises de Madrid. Directeur général de la Fondation de l'Université autonome de Madrid.



04. CLUB SPORTIF

4.1 Qu'est-ce que le Club sportif ?

Depuis sa création, en 1957, le Club sportif Tajamar s'est donné comme vocation de contribuer à la formation des personnes à travers l'activité sportive.

4.2 Quels sports peut-on pratiquer à Tajamar ?

Échecs, athlétisme, basket, handball, base-ball, école de sport, football, football en salle, natation et tennis.

4.3 Quelles sont les installations disponibles ?

- Salle omnisports (piscine, terrain de basket et de football en salle).
- Terrain de football en gazon.
- Aire de lancer et de saut.
- 2 pistes omnisports et 2 terrains de basket en extérieur.
- 1 terrain de football à 7.
- 2 courts de padel et 2 terrains de mini-basket.
- 3 courts de tennis (1 sur gazon).

4.4 Existe-t-il une équipe professionnelle ?

Non.

4.5 Peut-on participer au Club sportif sans être élève ?

Effectivement, le Club sportif a une personnalité juridique

propre, et des garçons qui ne sont pas élèves à Tajamar peuvent participer à ses activités.

4.6 Tajamar a sûrement connu des moments de gloire. Quels ont été les plus notoires ?

L'activité sportive n'est évidemment pas l'activité la plus importante. Elle est considérée comme un complément dans la formation intégrale de l'élève. Toutefois, si l'un des principes du collège est de bien faire les choses, il est logique que le sport n'y déroge pas et, compte tenu de la quantité d'élèves qui ont fréquenté Tajamar tout au long de son histoire, certains élèves se sont distingués.

En athlétisme, par exemple, peut-être le sport dans lequel quelques anciens élèves de Tajamar ont le plus brillé au niveau international, on pourrait citer Jesús Ángel García Bragado (champion du monde des 50 km marche) et Fernando Cerrada Asenjo (champion d'Europe junior du 5000 m).

Tajamar s'est également vu remettre d'importantes distinctions pour son travail dans le domaine du sport :

- En 1982, Tajamar a reçu des mains de Sa Majesté le roi le trophée Joaquín Blume, la plus haute récompense du sport espagnol, pour ses années de travail en faveur du sport de base.
- En reconnaissance de tout le travail que Tajamar accomplit en faveur du sport de base, le Comité olympique espagnol a remis à ce Club la plaque du Mérite sportif en 1995.
- En 2002, lors du Gala du Sport de Madrid, l'UFEDEMA (Union des fédérations sportives madrilènes) a décerné à Tajamar le prix du Sport de base.
- En 2008, le Conseil supérieur des Sports a octroyé la médaille de bronze du Mérite sportif au Club sportif Tajamar pour ses 50 ans d'histoire sportive.

4.7 Qu'est-ce que la course des 500 km ?

En 2018 a été célébrée la XXIII^e course au Sanctuaire de Torreciudad (Huesca). C'est une course de 500 km, qui se déroule au mois de septembre et où les relais sont assurés par une partie des élèves et de leurs familles et d'autres amis de Tajamar. Environ 2 000 personnes y participent.

Avant le départ de la course et lors d'une simple cérémonie, un hommage est rendu chaque année à un personnage du monde du sport, qui vient donner le coup d'envoi de l'épreuve.

Après 48 heures de course ininterrompue, on arrive au Sanctuaire et l'on termine par une offrande que le Club sportif fait à la Vierge.

4.8 Qu'est-ce que le TAFAD ?

Le nouveau TAFAD, ou TSEAS, est une Formation professionnelle de niveau supérieur liée au monde du sport ; elle permet d'obtenir le diplôme de Technicien supérieur en activités physiques et en animation sportive.

Elle dure deux ans, avec un total de 2 000 heures, qui inclut la FCT (stage de formation en entreprise). Pour ce stage, Tajamar a signé des accords avec plusieurs centres et entreprises pour que ses élèves puissent acquérir cette formation. Quelques garçons choisissent de réaliser ce travail à l'étranger, comme d'autres Erasmus de FP (l'année dernière, par exemple, deux garçons ont vécu l'expérience à Londres, l'un dans l'école de football de Southampton et l'autre dans un club de tennis).

L'un des avantages de préparer le nouveau TAFAD à Tajamar est de disposer des magnifiques installations du collège : il n'y a pas à se déplacer, tout est dans la

même enceinte. On ne sort à l'extérieur que pour réaliser des activités complémentaires : une année on part skier, et une autre année on pratique des sports aquatiques comme le rafting, la descente de gorges ou la plongée souterraine.

Les débouchés professionnels les plus habituels sont les suivants :

- Organisateur d'événements sportifs.
- Préparateur personnel.
- Moniteur d'école sportive.
- Moniteur d'un centre sportif : gymnase.
- Secouriste.

En outre, le nouveau TAFAD donne accès à d'autres études supérieures : professeur d'éducation physique et également entraîneur de niveau I, II et III.



05. AUTRES ENSEIGNEMENTS



5.1 Quels sont les objectifs de ces enseignements ?

La Formation professionnelle a pour objectif de former des personnes de façon adéquate pour qu'elles réalisent des travaux spécialisés. En somme, former de bons professionnels.

Depuis 1961, presque à ses débuts, cette inquiétude pour ce type d'enseignement s'est faite jour à Tajamar. Tout a commencé avec le baccalauréat professionnel. En 1967, l'innovant Instituto de Artes Gráficas, ou Lycée d'arts graphiques, a ouvert ses portes, et ces enseignements se poursuivent jusqu'à nos jours.

Et toujours avec le souci d'être à l'avant-garde et d'utiliser les équipements performants et les technologies adéquates. Au dire de Gonzalo Antúnez – actuel directeur de la FP –, « nous avons nos propres programmes, avec l'accord du ministère de l'Éducation de la Communauté de Madrid, pour que les élèves obtiennent cette formation différenciée leur permettant de travailler dans les secteurs que nous enseignons. Ces connaissances leur seront demandées lorsqu'ils entreront dans le monde du travail, et nous nous anticipons pour les incorporer sans attendre une éternité qu'elles soient intégrées dans le cursus suivant. Par exemple, pour le Grado Superior (cycle de formation professionnelle de niveau supérieur) en informatique d'administration de systèmes informatiques en réseau (ASIR, ou ASR, administrateur systèmes et réseau), nous avons été consultés lorsque des carences ont été détectées dans le programme d'études en cours d'actualisation. »

5.2 La Formation professionnelle est-elle prise en charge ?

Dans la Communauté de Madrid, la prise en charge ne concerne que la FP de Grado Medio, autrement dit de niveau intermédiaire. Pour la FP de Grado Superior, de niveau supérieur, des bourses sont disponibles. Grâce à ce procédé, les élèves financent environ 55 % du montant total (il existe même des bourses des Fonds européens qui couvrent 75 % du coût). Actuellement, un projet pour récupérer la prise en charge de tout le Grado Superior de la Formation professionnelle est à l'étude dans la Communauté de Madrid.

5.3 Quelles sont les spécialités de la Formation professionnelle ?

1. Nouveau TAFAD (exposé ci-dessus au paragraphe Club sportif).

2. Arts graphiques

• Grado Medio (niveau intermédiaire) :

a) Impression graphique : 2 000 heures, en deux ans, FCT (stage de formation en entreprise) incluse. Les principaux débouchés sont :

- Technicien d'impression dans n'importe quelle technologie : offset, sérigraphie, flexographie et héliogravure.

• Technicien en impression numérique.
b) Préimpression numérique : 2 000 heures, en deux ans, FCT incluse. Les principaux débouchés sont :

- Technicien en traitement d'images.
- Technicien en publications électroniques multimédias.

• Grado Superior (niveau supérieur) :

a) Conception et édition de publications imprimées et multimédias : 2 000 heures, en deux ans, FCT incluse. Les principaux débouchés sont :

- Technicien supérieur en production éditoriale.
- Technicien supérieur en conception graphique.
- Technicien supérieur en production graphique.

• Programme de spécialisation :

a) Conception structurelle et processus de production dans l'industrie du packaging.

- Programme unique en Espagne qui naît avec la vocation de couvrir la forte demande de professionnels qualifiés ayant de vastes connaissances techniques et de gestion dans l'industrie du conditionnement et de l'emballage.

3. Informatique

• Grado Medio (niveau intermédiaire) :

a) Systèmes microinformatiques et réseaux : 2 000 heures, en deux ans, FCT incluse. Les principaux débouchés sont :

- Installateur et/ou réparateur d'équipements et de réseaux informatiques.
- Opérateur d'assistance en ligne et de systèmes.

• Grado Superior (niveau supérieur) :

a) Administrateur de systèmes informatiques en réseau : 2 000 heures, en deux ans, FCT incluse. Les principaux débouchés sont :

- Technicien supérieur en administration de systèmes.
- Technicien supérieur en services d'Internet et environnements web.

• Technicien supérieur en administration de bases de données.

• Technicien supérieur en services de communications et réseaux.

b) Développement d'applications web : 2 000 heures, en deux ans, FCT incluse. Les principaux débouchés sont :

- Développeur web.
- Développeur multimédia.
- Développeur d'applications en environnements web.

• **Masters :**

a) Administration de réseaux CISCO
Certification officielle Cisco CCNA Routing and Switching

- Gratuit, bourse de 100 % de la Fondation Alfonso Martín Escudero.

- Stages avec de vraies équipes de Cisco.

- Durée : 500 heures de formation présentielle.

b) Master de Microsoft MCSA Windows Server 2016 + Microsoft MCSE Cloud Platform and Infrastructure Certification officielle Microsoft : MCSA Windows Server + MCSE Cloud Platform and Infrastructure

- Gratuit, bourse de 100 % de la Fondation Alfonso Martín Escudero.

- Durée : 950 heures de formation présentielle.

c) Master de Microsoft MCSA Windows Web Applications + MCSA App Builder Certification officielle Microsoft : MCSA Web Applications + MCSA App Builder

- Gratuit, bourse de 100 % de la Fondation Alfonso Martín Escudero.

- Durée : 814 heures de formation présentielle.

4. Logistique

- **Grado Superior (formation en ligne) :**

a) Transport et logistique : 2 000 heures, en deux ans, FCT incluse. Les principaux débouchés sont :

- Poste de direction dans des entreprises de transport de voyageurs et/ou de marchandises sur route.

- Inspecteur de transport de voyageurs sur route.

- Consignataire de navire.

- Opérateur logistique.

- Chef magasinier.

La FCT (stage de formation en entreprise) dure un trimestre et Tajamar a passé des accords avec bon nombre d'entreprises pour que les élèves y fassent leur stage. Certaines sont très connues : Tetra Pak, Prisa, Unedisa, FNMT, Telefónica, etc. De plus, à partir de l'année scolaire 2015-2016, la charte Erasmus a été octroyée à Tajamar, de sorte que la FCT peut se faire à l'étranger. De cette promotion sont sortis les deux premiers étudiants qui ont complété leur formation à l'étranger, plus

précisément en Pologne. Ces deux étudiants du Grado Superior en arts graphiques ont ainsi rejoint le département de design d'Avon à Varsovie. L'année d'après, huit élèves de Grado Medio en informatique et en arts graphiques sont allés à Edimbourg et à Cardiff. Et il en est ainsi chaque année.

5.4 Existe-t-il une autre activité en entreprise pour les élèves ?

Une autre expérience baptisée « J'étudie et je travaille » a été lancée en arts graphiques. Comme l'explique Gonzalo Antúnez, « c'est notre propre système dual et nous l'appelons "J'étudie et je travaille". De jeunes garçons qui ont terminé le Grado Medio et qui suivent le Grado Superior concilient études et journée de travail réduite, de trois ou quatre heures. Ils acquièrent une expérience professionnelle, la connaissance d'une entreprise du secteur et, normalement, y sont recrutés lorsqu'ils obtiennent leur diplôme. Il faut bien jauger à la fois le candidat et le travail qu'il va réaliser pour éviter que les heures de travail ne priment sur ses études, et sur la rémunération qu'il perçoit, au point qu'il ne termine pas le Grado Superior. Le plus important est qu'il ait son diplôme. »

5.5 En plus de la Formation professionnelle scolaire, quels sont les autres enseignements ?

Il y a, d'une part, les stages de formation postuniversitaire déjà évoqués antérieurement :

- Conception structurelle et processus de production dans l'industrie du Packaging

- Administration de réseau CISCO Certification officielle CISCO Routing and Switching

- Master de Microsoft MCSA Windows Server 2016 + Microsoft MCSE Cloud Platform and Infrastructure Certification officielle Microsoft : MCSA Windows Server + MCSE Cloud Platform and Infrastructure

- Master de Microsoft MCSA Windows Web Applications + MCSA App Builder Certification officielle Microsoft : MCSA Web Applications + MCSA App Builder

D'autre part, Tajamar jouit dans le monde du travail d'une image exceptionnelle comme centre de formation de FP. C'est pourquoi certaines entreprises nous demandent de dispenser des cours spécifiques de formation pour des profils professionnels précis.

5.6 Combien d'élèves sont-ils inscrits en FP ?

Pour l'année scolaire 2018-2019, la FP scolaire représente 386 élèves.

5.7 Comment peut-on devenir élève ?

L'admission pour la FP scolaire se fait conformément à la législation en vigueur. Environ 20 % des élèves de Grado

Medio proviennent du collège et les 80 % restants, de l'extérieur. Ceux qui viennent d'autres établissements apprécient beaucoup, car c'est totalement nouveau pour eux, l'attention personnalisée et la préoccupation pour chacun, et ils sont capables d'atteindre des objectifs qu'eux-mêmes et leur famille considéraient comme inaccessibles. Si le taux d'abandon en FP de certains centres en Espagne se situe entre 50 et 60 %, à Tajamar ce même taux descend jusqu'à 15 %, voire 10 %.

Pour l'enseignement non scolaire, il faut faire la demande correspondante chaque année.

5.8 Quel degré d'employabilité obtient-on ?

L'enseignement en FP suppose la fin d'un processus de formation et il vise à la base à former les jeunes pour leur entrée dans le monde du travail. C'est pourquoi, comme le remarque Gonzalo Antúnez, « l'on dispose de deux ans pour y arriver car, si après avoir terminé le Grado Medio l'élève décide de ne pas suivre le Grado Superior – ce n'est pas ce que nous recommandons, mais cela peut arriver –, il doit être prêt à s'intégrer au tableau des effectifs. D'où l'importance du contact que nous entretenons avec le tissu entrepreneurial et d'une sélection adéquate des entreprises où ils font leurs stages. » De leur côté, les entreprises apprécient le niveau de formation des élèves de Tajamar, tant au niveau technique qu'humain, et elles ont l'habitude d'appeler le collège pour pourvoir leurs postes vacants – soit Alumni, soit le directeur des études de FP –, et l'on crée une bourse de l'emploi avec ces demandes (dans le secteur de l'informatique la demande est permanente). Tout cela permet d'atteindre un degré d'employabilité très élevé, supérieur à 90 %.

Pour les masters que la Fondation Alfonso Martín Escudero finance, l'employabilité est de 100 % ; il en coûte même aux élèves de finir leurs études face à l'insistance des entreprises pour les engager sur-le-champ.

5.9 En dehors des enseignements eux-mêmes, existe-t-il d'autres activités ?

En plus de la FCT les élèves participent aux activités suivantes :

- Journées de compétences managériales (évoquées ci-dessus).

- Assistance à des Salons du secteur. Actuellement seulement au niveau national, mais nous envisageons que les élèves, et non uniquement les professeurs, puissent assister aux principaux événements internationaux.

- Avec d'autres centres, Tajamar organise une Journée technique de présentation du monde de l'entreprise – cette année 28 entreprises y ont participé – pour que les élèves puissent connaître de première main la demande actuelle. Chaque année l'intérêt va croissant : près de 600 élèves ont participé à la dernière Journée.

5.10 Qu'est-ce que le Bâtiment technologique ?

Ce Bâtiment est un moyen pour augmenter la capacité de la Formation professionnelle à Tajamar. Il incorpore dans chaque salle les technologies informatiques adéquates et nécessaires pour les spécialités suivies. Il a été inauguré le 8 juin 2006, par doña Esperanza Aguirre, alors présidente de la Communauté de Madrid.

Il accueille également le CPD (centre de traitement de données) du collège. Il faut donner accès à Internet à près de 2 500 dispositifs.

5.11 Est-ce que les anciens élèves de la FP scolaire font partie d'Alumni ?

Dans le livre 1961-2018 Histoire de la Formation professionnelle à Tajamar, d'Antonio Ares (ancien directeur de la Formation professionnelle), il est dit dans l'épilogue que plus de 32 000 élèves ont suivi à Tajamar des cours liés à la Formation professionnelle. Près de 6 000 d'entre eux l'ont fait dans le cadre de l'enseignement scolaire, et ce sont précisément ceux-là qui participent aux activités d'Alumni.





06. ŒUVRE CORPORATIVE

6.1 Qu'est-ce qu'une œuvre corporative ?

Ce sont des institutions à des fins diverses – dans le cas de Tajamar, la formation de jeunes garçons –, dans lesquelles les activités de formation religieuse et l'assistance spirituelle sont confiées à la Prélature de l'Opus Dei.

6.2 Existe-t-il d'autres œuvres corporatives à Madrid, en Espagne, dans le monde ?

À Madrid, le collège Retamar ; en Espagne, l'Université de Navarre ; dans le monde, Monkole, un hôpital à Kinshasa (République démocratique du Congo).

6.3 En quoi se différencient-elles d'autres collèges similaires : Fomento, Arenales, etc. ?

Cette question se réfère à la différence avec une œuvre corporative dans la formation religieuse et dans l'assistance spirituelle. Bien que dans ces deux cas ces activités soient confiées à des prêtres de l'Opus Dei, la différence réside dans la responsabilité assumée par l'Œuvre comme entité, responsabilité assumée uniquement dans les œuvres corporatives. Par conséquent, les activités concernées par ces sujets nécessitent l'approbation des directeurs de l'Œuvre.

6.4 Il existe à Tajamar des activités spirituelles à la disposition des élèves et des familles. Quelles sont-elles ?

Toutes les activités d'enseignement et de formation sont conformes aux principes de la religion catholique. Tajamar, de par l'esprit qui l'anime, à l'intérieur de son cadre juridique strictement civil, et bien qu'il ne soit pas un collège de l'Église, dans le plus grand respect de la liberté de conscience, promeut parmi les parents d'élèves, les professeurs, le personnel non enseignant et les élèves une adhésion fidèle à la doctrine de la foi et de la morale catholique, conformément aux enseignements de la hiérarchie de l'Église.

Quelques-unes des activités de formation religieuse :

- Assistance spirituelle par les prêtres du collège, lorsque les élèves le demandent.
- Préparation aux sacrements de la première communion et de la confirmation.
- Célébration de certaines fêtes de caractère religieux : Neuvaine de l'Immaculée Conception, Noël (concours de Crèches et Villancico, ou chant de Noël), procession de la Fête-Dieu, etc.
- Retraites spirituelles pour des pères et des mères.

6.5 Est-on obligé de quelque manière ou doit-on s'engager à y participer ?

Non. Il n'existe aucun engagement.

6.6 Concernant le sens chrétien des célébrations, que sont la fête des Crèches, la première communion, la procession de la Fête-Dieu, la confirmation ?

La fête des Crèches est un concours. Chaque classe du collège, le professeur avec ses élèves, et avec l'aide des familles, surtout dans le cas des plus petits, prépare une Crèche pendant un jour et demi, avant les vacances de Noël. Un jury, l'après-midi du deuxième jour, choisira les gagnants. Toutes les Crèches sont visitées par les familles et beaucoup d'anciens élèves de Tajamar. C'est peut-être la fête familiale la plus ancienne qui soit célébrée dans le collège. C'est une occasion magnifique et propice aux retrouvailles et aux échanges de vœux traditionnels du temps de Noël. On présente aussi le Villancico, ou chant de Noël, qui est chaque année de plus en plus attendu et qui a atteint un très haut niveau.

Les premières communions et les confirmations sont les célébrations de ces sacrements, dans les installations du

collège. Logiquement, grâce aux catéchèses correspondantes, les jeunes garçons ont reçu la formation nécessaire.

La procession de la Fête-Dieu est une célébration plus récente. Les patios et les jardins du collège sont préparés pour l'occasion avec des chemins de sciure teintée et des pétales de fleurs, ainsi que plusieurs autels. Le tout avec des oraisons jaculatoires qui sont accrochées tout le long du parcours de la procession. Le Saint-Sacrement, sous un dais, est porté en procession tout le long du chemin, accompagné par les élèves avec leurs familles, les professeurs et d'autres amis qui souhaitent participer.

6.7 Qu'est-ce qu'un Club de jeunes ? Quelle relation a-t-il avec Tajamar ?

C'est un moyen de plus pour compléter la formation des élèves pendant leur temps libre. Il s'agit d'associations de jeunes qui répondent aux idéaux du collège. À travers les activités qu'ils pratiquent, les élèves s'amuse, apprennent et mettent leur temps à profit dans une atmosphère comparable à celle qu'ils recherchent dans le collège.

La Fondation Tajamar souscrit un contrat de collaboration avec chaque Club de jeunes pour réaliser ce type d'activités.

6.8 Existe-t-il un centre pour les pères ? Et pour les mères ? Pourquoi les moyens de formation spirituelle ne s'adressent-ils pas conjointement aux pères et aux mères ?

Tout comme il existe des activités de formation pour les élèves, il en existe aussi pour les familles. Notamment pour la formation spirituelle il existe au collège des centres qui dispensent cette formation aux pères. S'ils le souhaitent, ils peuvent également être reçus par un prêtre de l'Opus Dei. Ces centres existent aussi pour les mères.

Dans l'Œuvre, les moyens de formation spirituelle pour les hommes et pour les femmes sont indépendants. Il en est ainsi parce que l'on considère que c'est la manière la plus adéquate selon l'esprit propre à l'Opus Dei, reçu par saint Josémaría lors de sa fondation ; et ce, sans pour autant mépriser en aucune façon d'autres institutions de l'Église catholique agissant autrement.

6.9 Que sont les maisons de retraites ? Quelles relations ont-elles avec Tajamar ?

Du point de vue de la formation, ce sont des résidences

qui accueillent des activités pour les personnes liées à Tajamar : pères, mères, professeurs et élèves.

Elles sont souvent situées dans les environs de Madrid et, dans une atmosphère propice, également au repos, on y reçoit une formation de façon plus suivie pendant plusieurs jours. L'assistance spirituelle est confiée à un prêtre de l'Opus Dei.

Ces maisons ne sont pas la propriété de Tajamar et elles ne sont pas uniquement utilisées pour des personnes liées au collège. Elles sont financées de la manière la plus adaptée à chacune d'elles, et les participants de Tajamar doivent payer pour les utiliser.

6.10 Qu'est-ce que la Résidence pour professeurs ?

C'est une Résidence au sein du collège où vivent des professeurs et d'autres personnes qui sont numéraires (des fidèles laïcs) de l'Opus Dei. Ils s'occupent des moyens de formation de l'Œuvre pour les personnes liées à Tajamar. C'est leur foyer.

La Fondation Tajamar se charge de trouver des ressources pour couvrir les frais de cette Résidence.



07. FINANCEMENT



7.1 Quel est le mode de financement de Tajamar ?

C'est un collège sous contrat de la Communauté de Madrid. Il reçoit un montant établi conformément à la législation en vigueur.

Ce montant est clairement insuffisant pour atteindre les objectifs que le collège s'est fixés. La Fondation Tajamar se charge d'obtenir les ressources manquantes.

7.2 Qu'est-ce que l'enseignement privé sous contrat ? Que cela signifie-t-il pour Tajamar ?

L'enseignement privé sous contrat est un enseignement dispensé dans des établissements scolaires donnés, qui ont passé un accord avec l'Administration – dans le cas de Tajamar, avec la Communauté de Madrid – pour accomplir des objectifs de formation et qui reçoivent de l'organisme public concerné une partie de leurs coûts, en particulier ceux correspondant à l'enseignement scolaire de base.

Ce montant suppose environ 70 % du budget global du collège.

7.3 Les élèves ont-ils quelque chose à payer ? Quoi ? Les montants sont-ils publics ?

Pour atteindre ses objectifs, Tajamar a conçu un programme d'activités et de services qui complètent l'enseignement scolaire, en tenant compte de l'âge et des circonstances des élèves. Le contrat d'association avec l'État garantit la gratuité de l'Enseignement général de base (obligatoire jusqu'à 16 ans). Les activités scolaires complémentaires, les activités extrascolaires et les services scolaires sont régis par les principes de libre choix, de but non lucratif et de non-discrimination.

Les activités complémentaires sont proposées dans l'horaire scolaire durant la pause méridienne et sont le complément des disciplines et des matières que l'élève travaille en classe, en mettant l'accent sur les aspects que l'élève a besoin de renforcer. Grâce au large éventail d'activités proposées, chaque élève peut saisir l'occasion de développer ses centres d'intérêts et ses préférences : art, musique, langues, sport, technologie, communication, etc.

Les services complémentaires s'adressent tant à la famille qu'à l'élève lui-même. Ils contribuent au développement adéquat de la journée scolaire, facilitent la conciliation des horaires scolaires avec la vie familiale et professionnelle, répondent aux besoins qui peuvent surgir à l'improviste, orientent face à des besoins éducatifs, informent et communiquent par des moyens télématiques avec des développements propres, élargissent l'information concernant le processus d'enseignement et d'apprentissage de l'élève, gèrent l'achat de fournitures scolaires et de livres ou de licences numériques, etc.

Le club sportif organise les activités sportives en

dehors de l'horaire scolaire : échecs, athlétisme, basket, handball, base-ball, école sportive, football, football en salle, natation et tennis.

Les montants sont publics et sont disponibles sur la page web de Tajamar.

7.4 Quels sont les principes qui régissent ces montants à payer par les élèves ?

Chaque élève doit s'efforcer de payer le montant des activités complémentaires et extrascolaires auxquelles il participe et des services complémentaires qu'il reçoit.

7.5 Existe-t-il des bourses ?

Oui. Il existe plusieurs types de bourses : aide familiale selon le nombre d'enfants, pour les enfants des employés, pour des besoins économiques spéciaux, etc. L'an dernier plus de 900 bourses ont été attribuées, pour un montant de plus de 600 000 €.

7.6 Qu'est-ce que la Fondation Tajamar ? Quels sont ses objectifs ?

La Fondation Tajamar a pour objet de promouvoir et d'encourager les missions d'enseignement, éducatives, sociales, culturelles et de formation, actuelles et futures qui sont réalisées au sein du Centre culturel et sportif Tajamar, afin que ce dernier puisse poursuivre sa tâche éminemment sociale, publiquement reconnue, à travers ses centres et à travers les activités réalisées par d'autres organismes sans but lucratif qui collaborent avec lui.

La Fondation peut, dans l'exercice de sa propre activité, mettre en œuvre toutes les actions de nature à assurer le meilleur accomplissement de ses objectifs.

7.7 Comment fonctionne-t-elle et qui sont ses membres ?

La Fondation a un conseil d'administration et une équipe de direction. La photographie – ainsi que le parcours professionnel – de ses membres figure sur la page web. Le conseil d'administration, responsable ultime, siège deux fois par an.

L'équipe de direction gère le quotidien pour que les projets avancent. Cette équipe et plusieurs membres du conseil d'administration – président, vice-président, secrétaire et d'autres qui le désirent – constituent le comité exécutif, qui se charge lors de réunions hebdomadaires de marquer les règles à suivre.

7.8 En quoi consiste le Fond d'assistance de Tajamar ?

Le FAT (Fond d'assistance de Tajamar) est constitué de dons. Un don appliqué à une fin n'est « dépensé »

qu'une fois. Un don investi dans le FAT permet que ses rendements couvrent tous les ans les besoins d'assistance de Tajamar.

Le comité exécutif a constitué un comité d'investissements pour la gestion du FAT, dans le cadre des directives approuvées par le conseil d'administration en séance plénière.

Concert de bienfaisance. Concours littéraire.

Le concert de bienfaisance a été célébré à Madrid en mars 2017. Sous le titre « Pour une éducation inclusive et de qualité » et avec la collaboration de l'Orchestre de chambre La Camerata, dirigé par Dmitri Loos, la Fondation a fait salle comble à l'Auditorium national de musique. La recette a dépassé les 30 000 €, qui ont été destinés au FAT.

Le concours littéraire est un concours que la Fondation a organisé pour fêter le 60^e anniversaire du collège. Près de 500 travaux ont été présentés. Le président du jury

était Julio Martínez Mesanza, Prix national de poésie 2017.

Des membres du conseil d'administration de la Fondation, du personnel de Tajamar, des partenaires officiels de l'évènement et des proches des lauréats ont vécu une soirée inoubliable le 14 avril, lors de la remise des prix du concours. Le premier prix a récompensé Eduardo Pérez Díaz. Un livre a été édité avec tous les récits finalistes. Une version numérique de cet ouvrage est disponible sur la page web.

7.9 Qui peut aider ?

Tout le monde : tant des particuliers que des personnes morales.

7.10 Comment aide-t-on ?

Il existe diverses formes permettant d'aider. La plupart

des dons viennent de particuliers, qui collaborent avec une contribution en espèces qui peut être unique ou périodique.

Il est également possible de faire des donations testamentaires de nature diverse, que le comité exécutif de la Fondation rentabilise de la manière qu'il estime la plus adéquate.

7.11 Quelle est la fiscalité applicable à ces aides ?

Pour les personnes physiques, dans l'IRPF (impôt sur le revenu des personnes physiques), les dons ouvrent droit à une réduction d'impôts de 75 % pour les premiers 150 € et de 30 % pour le reste, voire de 35 % s'ils ont été faits au même organisme dans les deux exercices précédents.

Pour les personnes morales, dans l'impôt sur les sociétés, le don ouvre droit à une réduction d'impôts de 35 %, voire de 40 % s'il a été fait au même organisme dans les deux exercices précédents.

7.12 En plus de collaborer économiquement, existe-t-il une autre façon d'aider ?

On peut en plus donner de son temps pour diffuser les buts, les objectifs et les succès de la Fondation afin d'encourager d'autres personnes à s'engager à aider.

Logiquement, ceux qui ont une vision chrétienne de la vie peuvent recommander la Fondation dans leurs prières pour que les difficultés qui se présenteront à elle dans le développement des projets qu'elle mène à bien puissent être surmontées.



08. TRAVAIL SOCIAL

8.1 Depuis ses débuts Tajamar a été lié à Vallecas et y a réalisé un travail social très important. Quelques données historiques concernant ce travail ?

Tajamar commence à Vallecas en 1958 à la demande expresse de saint Josémaría. Vallecas était un quartier où régnait la misère et dépourvu de collèges. Le Club sportif avait été fondé un an plus tôt et son siège était situé dans un gymnase de la rue Eduardo Requena.

À l'époque, Vallecas comptait, selon des données de la mairie, 150 000 habitants – en réalité beaucoup plus –, et 13 000 enfants du quartier n'étaient pas scolarisés. On n'y trouvait aucun établissement d'enseignement secondaire, et si quelqu'un voulait poursuivre ses études jusqu'au baccalauréat, il devait quitter Vallecas, ce que presque personne ne faisait.

Au départ on ouvre un centre où l'on peut préparer le Bachillerato General Elemental, ou brevet d'enseignement général. On loue tout d'abord des locaux dans la colonia Erillas et les cours commencent le 12 février. L'année suivante on fait le plein d'inscriptions pour les deux premières années et l'on utilise provisoirement une ferme laitière, proche des terrains du futur collège Tajamar. À la

fin 1961, le transfert a lieu au siège définitif. Il se fait tout naturellement : les cours commencent le matin dans la laiterie et l'après-midi les élèves eux-mêmes aident à déménager les pupitres dans les nouvelles installations. Environ 400 mètres de chemin les séparent et tout se passe d'une manière rapide et ordonnée car tous les élèves sont ravis d'être les premiers à inaugurer les nouvelles installations.

Grâce à la générosité de nombreuses personnes, la première phase du projet est réalisée : trois pavillons avec trois salles de classe chacun, en plus d'un atelier et d'autres dépendances. Tout est construit en brique apparente, en essayant de donner à chaque pavillon une orientation adéquate pour qu'il reçoive une abondante lumière naturelle et que les élèves soient entourés à tout moment d'espaces ouverts.

Cette même année on commence aussi le Bachillerato Laboral, ou baccalauréat professionnel, afin que quelques élèves puissent devenir rapidement de bons professionnels. C'est le début de la Formation professionnelle. Ultérieurement, en 1967, on commence à enseigner les arts graphiques, ce qui fait de Tajamar un centre de référence international dans ce domaine. Une magnifique opportunité pour les jeunes garçons de Vallecas.

Dans les salles de classe où étudient leurs fils, certains parents s'inscrivent et entreprennent des études de baccalauréat en cours du soir. Les élèves les plus âgés et qui ont besoin de travailler optent aussi pour cette solution.

En 1967, le Centro de Educación Permanente de Adultos (CEP, ou formation continue pour adultes) voit aussi le jour. Ce sont des cours financés par le ministère du Travail, qui ont pour objet de donner une meilleure formation à des ouvriers au chômage ou sur le point de l'être. L'âge minimum exigé est de 18 ans.

Un résumé de cette première décennie du travail de Tajamar figure dans la phrase que saint Josémaría prononce, lors d'une causerie qu'il a avec les familles, en 1967, pour expliquer ce qui se fait au collège : « Là où règnent la pauvreté, le manque de travail, la tristesse, la douleur, pour que la douleur se supporte avec joie, pour que la pauvreté disparaisse, pour que le travail ne manque pas – parce que nous formons les gens de sorte qu'ils puissent en avoir un –, pour que nous mettions le Christ dans la vie de chacun, dans la mesure où il le voudra, parce que nous sommes très amis de la liberté. »

8.2 En dehors du travail propre au collège, existe-t-il d'autres activités concrètes liées au travail social ? Quelles sont-elles et qui y participe ?

Dans une interview récente le directeur du collège, Nacho San Román, observait à ce propos que « l'établissement collabore durant toute l'année avec différents organismes de son environnement qui travaillent avec des personnes dans le besoin, de Caritas à la Croix-Rouge, en passant par la Fondation du secrétariat gitan (FSG) ou différentes cantines sociales publiques et privées. Par exemple, si une salle de la FSG a été incendiée, cette dernière nous appelle et nous essayons de trouver des tables ou de l'aider dans la mesure du possible. »

Des activités sont également réalisées à l'initiative des Clubs de jeunes – par exemple des visites à des personnes qui ont besoin d'aide parce qu'elles sont malades, seules, etc. – pour que les jeunes garçons connaissent la réalité dans laquelle elles vivent et pour qu'ils puissent contribuer en donnant de leur tendresse et de leur temps à mitiger en quelque sorte les carences dont elles souffrent.

En 2004, les actions de volontariat ont commencé sous forme d'une collaboration avec l'hôpital Monkole, de Kinshasa (République démocratique du Congo). Depuis 2012, plusieurs anciens élèves de Tajamar « passent leurs vacances d'été » à collaborer dans l'hôpital.

8.3 L'AMPA participe à des actions de volontariat. Quelles sont-elles ces dernières années ?

Le paragraphe qui lui est consacré ci-dessus décrit l'activité de volontariat réalisée à Noël : depuis Tajamar, deux grandes initiatives solidaires sont mises en œuvre : une distribution de jouets parmi plus de 1 200 enfants

en situation d'exclusion sociale, pour la plupart en provenance de la zone défavorisée de Cañada Real, et une trentaine de dîners de Noël auxquels assistent près de 3 000 personnes.

8.4 Quelle relation existe-t-il avec la paroisse San Alberto Magno ?

En 1964, l'archevêque de Madrid, Mgr Casimiro Morcillo, transforma l'ancien baraquement de 100 m² en église paroissiale, et son curé, le R. P. José Luis Saura, poussa la coopérative Nuestra Señora del Cerro à bâtir 1 180 habitations, avec de très larges facilités de paiement.

En 1979, l'église-baraquement fit place à un temple digne de ce nom, béni par S. Ém. le cardinal Vicente Enrique y Tarancón, en novembre de cette même année.

La paroisse est située dans un quartier de formation récente : quelques familles y vivent depuis 1950 ou avant, et d'autres sont arrivées plus tard, issues des immigrations rurales de diverses régions d'Espagne. Environ 10 000 personnes en tout vivent dans les limites de la paroisse.

Sur le territoire de la paroisse, il existe une maison de retraite de la Communauté de Madrid, d'une capacité de 200 places, où la Sainte Messe est célébrée tous les dimanches par un prêtre de la paroisse.

Elle appartient à l'archiprêtré de Nuestra Señora de los Álamos, dans la vicairie IV, de l'archidiocèse de Madrid.

Depuis la naissance de la paroisse, l'assistance pastorale est confiée à des prêtres de l'Opus Dei.

Les Statuts de la Prélature de l'Opus Dei envisagent la possibilité que, si cela semble opportun, au moyen de conventions appropriées entre le Prêlat et l'évêque du lieu, la Prélature assume l'assistance pastorale de certaines églises publiques. Le travail de ces églises s'insère dans la pastorale diocésaine conformément aux dispositions générales de l'évêque concernant les églises administrées par le clergé séculier.

Tajamar et la paroisse vivent en bons voisins. Dans les deux cas, les prêtres qui y exercent leur ministère sont de l'Opus Dei. Nombre de fidèles de San Alberto Magno sont des familles dont les fils font leurs études à Tajamar.

8.5 Et avec Beta Films ?

En 1972, des tournages des rencontres de saint Josémaría avec des personnes très diverses furent réalisés à Tajamar. Les professionnels qui participèrent à ces tournages et qui continuèrent à travailler à l'édition, au montage et à la distribution de ces enregistrements constituent le noyau de l'entreprise Beta Films.

C'est sans doute la raison pour laquelle elle est située dans l'enceinte du collège. Depuis lors, Tajamar entretient avec elle une étroite relation professionnelle et, en outre, lui loue des espaces lui permettant de réaliser son travail.

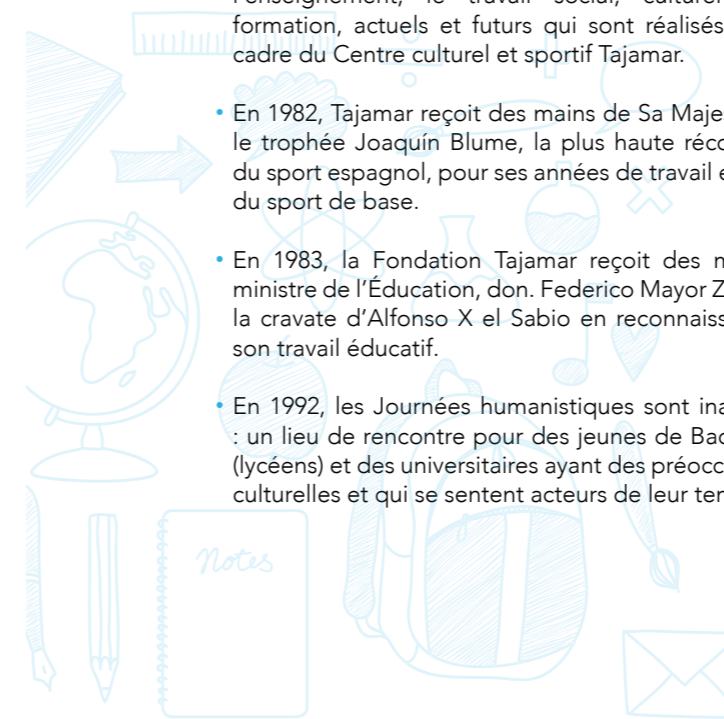
09.

DOCUMENTATION



9.1 Historique du collège

- En 1957, le 22 avril, naît le Club sportif Tajamar pour contribuer à la formation des personnes à travers l'activité sportive.
- Le 12 février 1958, Tajamar se met en marche.
- Le 8 juin 1958, les premières « Olympiades » sont célébrées sur le terrain du club de football du Rayo Vallecano. Le II^e Rassemblement sportif se tient dans l'ancien Palacio de los Deportes, le 19 juin 1960.
- En 1961, toujours dans la laiterie, naît *Puente*, la revue de communication de Tajamar, encore éditée à ce jour.
- À la fin 1961, le transfert au siège définitif a lieu. Le 17 mars 1962, l'évêque auxiliaire de Madrid bénit les nouveaux bâtiments. Les premiers diplômes de bachilleres elementales (brevet d'enseignement général) sont également remis.
- En 1962 se tient la première retraite à Buendía. C'est la maison de retraites qui a été utilisée pendant 30 ans, jusqu'en 1991, par professeurs, parents et élèves. Tous ont chanté sa chanson, ont visité la grotte de la Micaela, etc.
- Le 1^{er} octobre 1967, réunion de saint Josémaría avec les familles du collège, lors de sa première visite à Tajamar.
- En 1967 l'enseignement des arts graphiques débute et fait de Tajamar un centre de référence international dans ce domaine. Une magnifique opportunité pour les jeunes de Vallecas.
- Également en 1967, le Centro de Educación Permanente de Adultos (formation continue pour adultes) est créé. Le CEP dispense des cours financés par le ministère du Travail et destinés à mieux former des ouvriers au chômage ou sur le point de l'être. L'âge minimum requis est 18 ans.
- En 1976, la Fondation Tajamar fait ses premiers pas. Elle a pour objet de promouvoir et d'encourager l'enseignement, le travail social, culturel et de formation, actuels et futurs qui sont réalisés dans le cadre du Centre culturel et sportif Tajamar.
- En 1982, Tajamar reçoit des mains de Sa Majesté le roi le trophée Joaquín Blume, la plus haute récompense du sport espagnol, pour ses années de travail en faveur du sport de base.
- En 1983, la Fondation Tajamar reçoit des mains du ministre de l'Éducation, don Federico Mayor Zaragoza, la cravate d'Alfonso X el Sabio en reconnaissance de son travail éducatif.
- En 1992, les Journées humanistiques sont inaugurées : un lieu de rencontre pour des jeunes de Bachillerato (lycéens) et des universitaires ayant des préoccupations culturelles et qui se sentent acteurs de leur temps.
- En 1992 également naît Perkeo, un forum de littérature et de pensée auquel participent professeurs et élèves. Actuellement c'est un blogue.
- En 1995, en reconnaissance de tout le travail de Tajamar en faveur du sport de base, le Comité olympique espagnol décerne à ce Club la plaque du Mérite sportif.
- En 1996 a lieu la première course au Sanctuaire de Torreciudad (Huesca). C'est une course de 500 km, qui se déroule en septembre et dont les relais sont assurés par les élèves, leurs familles et d'autres amis de Tajamar. Quelque 2 000 personnes y participent.
- En 1997 commence la collaboration de la Fondation Alfonso Martín Escudero avec Tajamar, avec l'octroi de bourses pour la formation de jeunes garçons en vue de leur insertion professionnelle, avec une haute qualification professionnelle. En plus de 20 ans de collaboration, des cours ont été dispensés à plus de 1 400 élèves.
- En 1999, les installations du réfectoire sont inaugurées.
- En 2002, lors du Gala du Sport de Madrid, l'UFEDEMA (Union des fédérations sportives madrilènes) décerne à Tajamar le prix du Sport de base.
- En 2003, la maternelle est inaugurée et, dès 2004, elle dispose de ses propres bâtiments.
- En 2004, les actions de volontariat commencent avec la collaboration dans l'hôpital de Kinshasa (République démocratique du Congo). L'année 2012 marque le début des voyages d'été.
- C'est également en 2004 que le terrain de football se dote d'une pelouse.
- Le 8 juin 2006, la présidente de la Communauté de Madrid à l'époque, doña Esperanza Aguirre, inaugure l'Instituto de Nuevas Tecnologías (lycée) : un excellent moyen d'augmenter la capacité de la formation professionnelle à Tajamar. Il incorpore dans chaque salle de classe les technologies informatiques adéquates et nécessaires pour les spécialités suivies.
- En 2007, Tajamar se dote d'une salle omnisports fermée et d'une piscine.
- En 2008, le Conseil supérieur des Sports décerne la médaille de bronze du Mérite sportif au Club sportif Tajamar pour ses 50 ans d'histoire sportive.
- En 2008 également, la Communauté de Madrid octroie à Tajamar la médaille d'argent de la Communauté, en reconnaissance de ses 50 ans de travail éducatif.
- À Noël 2015, la chorale de Tajamar interprète le chant de Noël « Es de María » (C'est de Marie), basé sur une chanson du groupe Los Secretos. C'est celui qui a eu le plus de succès à ce jour, avec plus de 1,5 million de vues.



- Depuis 2014, Tajamar est un centre de musique agréé, et les élèves qui le désirent peuvent y suivre des études de piano, de guitare et de violon.

- En mars 2017, la Fondation Tajamar organise un concert de bienfaisance à Madrid. Intitulé « Pour une éducation inclusive et de qualité » et avec la collaboration de l'orchestre de chambre La Camarata, dirigé par Dmitri Loos, ce concert a lieu à l'Auditorium national de musique.

- Le 14 avril 2018, lors d'une soirée inoubliable, se tient la remise des prix du concours littéraire : un concours organisé par la Fondation Tajamar pour célébrer le 60e anniversaire du collègue. Près de 500 travaux sont présentés. Le président du jury est Julio Martínez Mesanza, Prix national de poésie 2017.

9.2 Quelques personnes clefs

Saint Josémaría

Fondateur de l'Opus Dei. Saint Josémaría encouragea la mise en marche de Tajamar et exprima le désir que ce fut à Vallecas.

Lors de sa première visite à Tajamar, le 1^{er} octobre 1967, au début de la réunion tenue avec les familles des élèves et avec les professeurs, il s'exprima ainsi : « Me permettez-vous de commencer en vous disant que je ne me suis jamais senti autant chez moi ?... Quand j'avais 25 ans, je venais souvent dans ces terrains vagues pour essuyer des larmes, aider ceux qui avaient besoin de l'être, traiter avec tendresse les enfants, les personnes âgées, les malades ; en échange, je recevais souvent de l'affection et à l'occasion quelques jets de pierres. Aujourd'hui tout ceci est un rêve pour moi... »

Don Rodrigo

Le premier aumônier du collège. Quand il commença son travail à Tajamar, il avait 31 ans et venait d'être ordonné (7-8-1955). Au préalable, il avait fait son droit.

En plus de bien s'entendre avec les gens, il jouait très bien au football, ce qui lui donnait un grand prestige auprès des élèves. Il s'est toujours bien entendu avec les familles, les garçons, les gens du quartier, avec tout le monde... Les innombrables mariages d'anciens élèves qu'il a célébrés en sont la preuve.

Il était toujours disponible pour tous. Son bon travail sacerdotal et son énorme bon sens lui permirent de conseiller très utilement de nombreuses personnes. Ce fut sans aucun doute l'une des personnes les plus aimées du collège.

Bernardo Perea

Il fut le premier directeur de Tajamar. Il était professeur de grec à l'Université de Cadix. Il vint s'installer à Madrid

avec sa famille.

Il plaisantait en disant qu'on l'avait appelé pour diriger un collège qui n'avait pas encore d'élèves ni de salles de classe. Son fils fut un élève de la deuxième promotion.

Jerónimo Padilla

Il s'incorpora à Tajamar à l'âge de 32 ans. C'était un avocat qui travaillait dans un cabinet, mais il aimait beaucoup l'enseignement.

Au début, c'était le sous-directeur de Tajamar. Il avait un sens de l'autorité bien à lui. C'était à peine si l'on remarquait qu'il commandait. Il se limitait à suggérer. « Qu'en penses-tu ? Que pourrions-nous faire ? As-tu une idée ? »

Il avait un ulcère de l'estomac assez grave et son état de santé n'était pas brillant, mais presque personne ne s'en apercevait. Il n'y attachait jamais d'importance. Il avait une grande capacité de travail et une sérénité à toute épreuve.

Il fut ensuite directeur et laissa un très riche héritage dans le style de travail. Il avait un grand cœur et beaucoup pensaient qu'ils étaient les plus aimés de Jerónimo : c'était comme s'il comblait le besoin d'affection des personnes qu'il fréquentait.

En 1972, il quitta Tajamar et fut ordonné prêtre. Il mourut en 1990.

Pelegrín Muñoz

Originaire de Teruel, il était professeur de droit commercial. Il avait 26 ans quand il commença à Tajamar et participa à l'étude et à la décision selon laquelle les filiales – récemment approuvées à l'époque – étaient la meilleure formule pour implanter un établissement d'enseignement à Vallecas.

Dès le début il fut l'âme du volet financier ; gérant, promoteur, leveur de fonds... Il est fondamental d'obtenir des dons et il s'y employa. La première collaboration importante fut celle de l'entreprise Huarte (150 000 pesetas). Pelegrín accompagna la personne qui devait prendre la décision à la colonia Erillas, au gymnase de la rue Eduardo Revena et aux installations de Sacedón (Guadalajara) : pour être fructueuses, les démarches exigent beaucoup de temps.

Il intervint directement dans l'organisation du festival sportif sur le terrain du Rayo Vallecano, en juin 1958, et obtint du président de ce club de football le prêt de ses installations.

Il géra dans un délai très court – 6 mois – l'achat des terrains (125 000 m²), compte tenu des moyens que l'on avait et que les vendeurs étaient plusieurs, car il s'agissait des propriétaires partiels de la parcelle finale.

Toutes ces démarches initiales sont très bien documentées dans le livre *Entre chabolas* (Au milieu des baraques), de Jesús Carnicero, où Pelegrín lui-même les rappelle en détail.

En 1976, il participa à la mise en marche et à la direction de la Fondation Tajamar.

En 1985, il fut ordonné prêtre.

Manolo Plaza

Il avait 20 ans. Il était expert comptable. Ce fut le premier administrateur secrétaire du collège. Résolu comme il l'était à se consacrer à l'enseignement, il fit des études de philosophie et de lettres tout en travaillant. Jusqu'à sa mort, en 1996, il exerça brillamment les diverses fonctions de direction qu'il eut à Tajamar et dans d'autres établissements d'enseignement.

En plus de bien jouer au football et au mus (jeu de cartes), il avait un enthousiasme contagieux, si nécessaire dans les activités de la vie, mais tout particulièrement lorsque l'on entreprend un travail avec très peu de moyens, comme ce fut le cas de Tajamar. L'anecdote suivante en est la preuve :

Au début, il visitait avec Bernardo Perea les collèges du quartier à la recherche d'élèves désireux de préparer le Bachillerato (baccalauréat). L'un des professeurs de ces collèges (Las Acacias), don Elías Capapé, racontait des années plus tard : « Ce que disait Manolo n'avait pas de sens, mais il le disait avec un tel enthousiasme, avec une telle foi, que je décidai de lui faire confiance et d'envoyer mon fils et un autre élève que je préparais pour qu'ils préparent le bac en candidat libre, à Tajamar. » Il parla aussi avec le collège pour qu'on lui prête une salle pour l'examen d'entrée. Tous les élèves, ils étaient 58, furent reçus à l'examen.

Lázaro Linares

En 2001, Lázaro publia un livre, *Antes, más y mejor* (Avant, plus et mieux), où il raconte sa vie et sa relation avec Tajamar, qui ne font qu'un depuis les débuts du collège. En réalité, même un peu avant : depuis la création du Club sportif.

Au départ, Lázaro participa aux activités sportives. À l'époque, il était peintre en bâtiment et possédait avec deux associés (dont Juan Marco) une entreprise (Avelimar) qui se consacrait à ce type de travaux. De fait, ils se chargèrent de peindre la laiterie.

Dans sa pratique personnelle du sport, il se consacrait à l'haltérophilie. Il fut champion de Madrid, dans la catégorie poids plume. Il devint même champion d'Espagne. Il songea alors à se consacrer professionnellement au sport. Il voulut être entraîneur et se consacrer à l'enseignement du sport.

Il entra au collège 1962 comme professeur adjoint d'éducation physique. Après avoir passé son bac et

suivi une formation de quatre ans, il devint entraîneur d'athlétisme (il fut même entraîneur diplômé).

Grâce à son savoir-faire, il collabora pendant dix ans avec la Fédération espagnole d'athlétisme à divers postes : responsable du demi-fond et du fond pour les Jeux olympiques de Montréal ; responsable du marteau ; et également de catégories juniors.

Comme il le dit, « le sport m'a apporté énormément d'amis tout au long de ma vie, avec lesquels j'ai vécu de très bons moments. Avec eux j'ai parlé de tout, de Dieu aussi, bien entendu, parce que c'est parler de ce dont l'on est convaincu et de ce que l'on porte dans le cœur. »

Il fut pendant des années le directeur technique de l'équipe d'athlétisme. Sa devise était que l'homme passait avant l'athlète. Il fut toujours clair et imposa une règle : les études d'abord, le sport ensuite.

Rappelons enfin que Lázaro fut le principal promoteur de la course de relais de 500 km à Torreciudad, qui a lieu depuis 1996.

Paco Uceda

L'un des premiers agrégés de l'Œuvre. Il participa dès le début des activités à Vallecas. À l'époque il était infirmier à la Casa de Socorro, ou Maison de secours, d'abord dans le district de Tetuán et ensuite dans celui de Puente de Vallecas.

Sa collaboration avec le Club sportif commença par la gestion des équipes de football. Même s'il était un peu plus âgé que les autres, il était très extraverti, et son grand cœur le faisait aimer tout le monde et être aimé de tous.

Il finit par travailler à Tajamar comme assistant du médecin qui s'occupait des élèves (il y eut une époque où il était souhaitable de disposer au collège d'un service médical pour les élèves, car l'assistance médicale n'était pas aussi accessible qu'aujourd'hui).

Martín Vía

Ingénieur industriel. Originaire de Cornellá, Barcelone. Il vint à Tajamar pour créer l'Instituto de Artes Gráficas, le Lycée d'arts graphiques.

Dans les années 1960, l'industrie graphique était en plein essor et connaissait une révolution technologique impressionnante. Les élèves avaient besoin de professeurs très qualifiés – en formation continue – et d'équipements et de machines adéquates, qu'il était très difficile de se procurer vu leur coût très élevé.

Ces deux objectifs furent atteints et ce fut véritablement grâce à Martín. Tajamar devint un centre de référence pour les arts graphiques en Espagne, avec un prestige international.

Pour y parvenir, il s'entoura tout d'abord d'une équipe de professeurs très motivés, tant par l'enseignement que par la recherche menée. Il en résulta le développement d'un logiciel pour l'édition électronique, qui donna naissance avec le temps à une activité d'entreprise contrainte à prendre son indépendance vis-à-vis de Tajamar pour que l'enseignement suive son rythme. Tout cela permit, par ailleurs, à divers fournisseurs de machines de l'industrie graphique de se réjouir de collaborer avec le collège grâce à leurs équipements : ils étaient une vitrine pour les futurs professionnels qui prendraient les décisions d'investissement dans le secteur, dans un futur proche. De surcroît, ce prestige conduisit aussi les professeurs – en plus de l'enseignement scolaire de Formation professionnelle en arts graphiques – à dispenser de nombreux cours pour des entreprises du secteur, tant dans les installations du collège qu'au sein des entreprises.

Les arts graphiques à Tajamar inaugurèrent une expérience qui est normale aujourd'hui, mais qui, à l'époque, était très novatrice : les élèves – aux côtés de leurs professeurs – visitaient des Salons internationaux (par exemple la Drupa, à Düsseldorf, Allemagne), qui leur ouvraient les yeux sur tout un monde excitant de possibilités dans l'exercice de leur profession, pour laquelle ils se formaient à ce moment-là à Tajamar. Même si le budget était très serré, il fallait obtenir la collaboration correspondante pour financer le voyage.

Martín quitta finalement Tajamar pour diriger l'entreprise sur laquelle déboucha le projet initial de recherche du Lycée d'arts graphiques.

José Ramón de Dolarea

Poème de José Ignacio Moreno – docteur en histoire et ancien professeur de Tajamar –, publié sur Internet et dédié à José Ramón, à l'occasion de son décès. Il le définit très bien :

Galicien, mais direct ; cultivé et bon enfant,
Parfois bourru, toujours avenant.
Poète donnant à tous la main.

Tu mis sur pied avec énergie une université péruvienne,
puis à Vallecas des décennies à éduquer tant de jeunes.

Tu vivais en t'amusant, passionné,
donnant ta vie à autrui, intrépide et décidé.

Tu écrivais des poèmes à tous tes amis,
toujours d'étoiles remplis ;
depuis ta Galice natale, sur l'une d'elles désormais tu vis.

Joserra, s'il te plaît, dis à sainte Marie,
De toujours être notre âme, notre étoile, notre guide à vie.

José Ramón de Dolarea (dit « le Dola ») commença à Tajamar en 1980. Il venait du Pérou, où il fut l'un des premiers à créer l'Université de Piura. Avocat, historien et, surtout, poète.

Il acquit tout de suite un grand prestige parmi ses élèves, auxquels il enseignait la littérature et l'histoire. Tous les samedis – jour sans classe dans l'enseignement – on pouvait le trouver dans son bureau, et les élèves qui le voulaient pouvaient passer des examens de rattrapage, s'ils avaient été collés.

Le 10 novembre dernier, il est décédé.

Ce Galicien du Ferrol savait s'attirer l'amitié de tous ceux qui l'approchaient. Il était toujours prêt à rendre service. Ses phrases les plus célèbres furent : « Ne nous laissons pas abattre » ou « C'est la barbe ! » Lors des célébrations de la nuit de Noël, il ravissait l'assemblée avec ses poèmes passionnés et émouvants. Sportif enragé, il se donnait à fond sur un cours de tennis, mais là où il a vraiment tout donné, et son cœur et sa vie, ce fut à Tajamar en aidant parents, élèves, voisins du quartier...

Défenseur du culte marial et très dévot à la Vierge. Son livre *Requiebro* (Compliments) recueillait de ravissants poèmes dédiés à la Très Sainte Vierge. À présent, il doit les réciter personnellement à Notre-Dame.

La tendresse qu'il éprouvait pour les gens était telle que, même après sa mort, il voulut laisser son empreinte de poète à ses amis – qui étaient nombreux –, et la carte de vœux qu'il avait écrite et mise sous enveloppe à leur adresse leur arriva. Ce fut son dernier poème (une berceuse) ici-bas mais au ciel « le Dola » doit faire des heureux. Voici ce que disait la berceuse :

Où est donc Joseph,
où est donc Marie ?
Nativité du monde
par une froide nuit.

Jésus a vu le jour
et a rempli la vie
d'allégresse et d'amour
d'un miracle infini.

J'agite le hochet
et l'Enfant me mire.
Je lui donne un baiser
pour le faire sourire.

Antonio Ares

Comme il le raconte lui-même dans le préambule d'un livre qu'il vient de publier sur la Formation professionnelle à Tajamar, il consacra 41 ans de ses activités professionnelles au collège. De 1968 à 2009, année où il prit sa retraite.

Il accomplit diverses tâches éducatives et occupa différents postes de direction : professeur principal, directeur de la Formation professionnelle et directeur technique.

Un expert hors pair en matière de Formation professionnelle.

Au collège, chez lui, où que ce fut, Antonio était toujours disponible pour tous : familles, collègues, élèves... Dès qu'il arriva à Tajamar, l'accolade que lui donna Jerónimo Padilla lui montra comment il devait s'y prendre et, jour après jour, durant toutes ces années, son dévouement lui valut l'affection de tous.

Se promener avec lui à Vallecas, et aussi dans d'autres quartiers, est une expérience amusante : il faut s'arrêter à chaque instant pour bavarder avec ses nombreuses connaissances liées au collège, qui le saluent affectueusement.

Pedro José Cerrato

Lorsque commença l'aventure du Lycée d'arts graphiques à Tajamar, Martín Vía disposa de quelques jeunes assistants prêts à tout. Un seul était issu du secteur, puisqu'il était chef d'atelier d'une imprimerie où il était entré comme apprenti et qu'il quitta alors pour s'investir corps et âme dans cette nouvelle mission : c'était Pedro José.

Chef du département d'impression du Lycée, Pedro José est un solliciteur-né de ressources pour qu'à Tajamar les élèves disposent de machines à la pointe de la technologie. Aucun obstacle ne lui résiste. Si Pedro demande de l'aide, on l'aide. Outre que les fournisseurs y trouvaient leur compte, puisqu'ils pouvaient montrer leurs équipements aux clients potentiels et avoir du personnel qualifié dans le maniement de ces machines : les élèves. D'autre part, au lieu d'envoyer leurs employés en Allemagne ou au Japon pour se former au maniement des machines, les entreprises les envoyaient à Tajamar, avec les économies que cela supposait. Logiquement, Pedro José devait avoir une longueur d'avance en matière de connaissances : il fallait y consacrer beaucoup de temps. Il réussit même à dégager du temps pour publier un livre intitulé *Impression offset*, une œuvre de référence sur ce processus de production dans les entreprises d'impression.

Mais on se souvient surtout de Pedro José comme d'un bon ami. Il est l'ami de la multitude d'élèves qui ont appris la technologie offset dans ses cours et qui sont aujourd'hui d'excellents professionnels et des dirigeants des entreprises du secteur. Et également de leurs familles. De plus, il est très ami des fournisseurs et des chefs d'entreprise de l'industrie graphique. Tous trouvent en Pedro José quelqu'un à qui s'adresser, non seulement sur le plan professionnel mais aussi personnel, car Pedro José se soucie des problèmes de ses amis et les aide.

Bien qu'il soit déjà à la retraite, il continue à consacrer du temps à Tajamar. Il ne se passe pas un jour sans qu'un ancien élève ou que quelqu'un de l'industrie graphique ne l'appelle et ne prenne rendez-vous pour déjeuner avec lui ou pour jouer au mus (les mauvaises langues disent qu'il n'y a pas de meilleur partenaire que lui, vu la chance qu'il a ; il existe même un coup qui porte son nom : « un cerrato », une double paire roi-cavalier). Tel est Pedro José.

Pedro Matías

Le premier concierge de Tajamar.

Toujours disponible, dévoué et effacé dans son travail, depuis ses débuts jusqu'à sa retraite. Sa manière d'exercer cette profession a fait école.

Aurora Jurado

Tous les anciens élèves savent qui elle est. Les retraites à Buendía n'auraient pas été ce qu'elles furent – notamment en ce qui concerne la nourriture – sans sa collaboration.

Une preuve de cette affection fut la remise de la Bourse du collège en présence des anciens élèves de la septième promotion.

Trío Trinámico

Un trio de clowns qui fit les délices de toutes les familles de Tajamar pendant des années, lors des diverses célébrations du collège, notamment à l'époque de Noël.

Il était composé de trois pères d'élèves, qui eurent en plus le courage de préparer le Bachillerato en cours du soir : León Hernández, Paco Feito et Félix Häering.

9.3 Anecdotes et prix

1. Une enveloppe avec 2 000 pesetas

(C'est ainsi qu'Antonio López Jareño, ancien élève de la deuxième promotion, le raconte dans le livre *Entre chabolas*, de Jesús Carnicero.)

« Un jour il se produisit une chose qui stupéfia ma famille. De nuit, la veille de Noël, quelqu'un vient déposer chez moi une enveloppe contenant 2 000 pesetas. À l'époque c'était une grosse somme. J'en soupçonnais la provenance, mais ce ne fut que 40 ans plus tard que je pus la confirmer et que je sus le nom du donateur, grâce à l'un des jeunes professeurs. Il est hautement probable que quelques-uns de mes camarades se rappellent qu'il se passa la même chose chez eux. »

Don Rodrigo apporte des éclaircissements sur cet épisode : « Une fois, un homme de grand cœur, père d'un membre de l'Opus Dei, nous donna 100 000 pesetas pour que nous les distribuions entre les familles les plus nécessiteuses de Puente de Vallecas. C'était à la veille de Noël. L'argent fut distribué dans des enveloppes, je ne sais plus s'il y en avait une vingtaine ou une cinquantaine, avec 5 000 ou 2 000 pesetas chacune. Des élèves et des professeurs de Tajamar les distribuèrent dans les maisons visiblement les plus pauvres. Ils frappaient à la porte et remettaient l'enveloppe à celui qui ouvrait. Les heureux élus en ignoraient la provenance et le contenu, mais les gens sont très malins, et certains d'entre eux répondaient : « Tu diras un grand merci à don Bernardo. »

2. « Cette contribution, c'est moi qui la paierai »

(Cette anecdote rapportée par Pelegrín Muñoz figure également dans le livre *Entre chabolas*, de Jesús Carnicero.)

Tajamar étant une entreprise, il fallait légaliser sa situation auprès du centre des impôts de Madrid. Pelegrín remplit les formulaires exigés pour l'inscrire au registre de la « Contribution industrielle » comme école d'enseignement primaire, comme centre d'enseignement secondaire, filiale de l'Instituto (lycée) Ramiro de Maeztu, et comme centre de Formation professionnelle, et les présenta au guichet correspondant. « Le fonctionnaire qui s'occupait de moi, raconte Pelerín, vérifia si les renseignements consignés étaient conformes au Règlement de l'Impôt. Je remarquai qu'il regardait attentivement les différentes rubriques pour calculer le montant total de la contribution à payer. Il leva les yeux et me demanda : "Ce collège se trouve à Vallecas ? – Oui, monsieur, répondis-je. – Et il a quelque chose à voir avec l'Opus Dei ? – Oui, monsieur, c'est une œuvre corporative de l'Opus Dei." Je le vis griffonner quelque chose sur un papier, qui était en fait une carte de visite. "Le montant de la contribution, dit-il, s'élève à 100 pesetas par trimestre, que vous devez payer dans l'agence du Banco de Vizcaya que je vous indique ici." Il me remit aussitôt sa carte de visite sur laquelle il avait écrit en rouge un numéro de compte et poursuivit : "Cette contribution, c'est moi qui la paierai tant que je le pourrai. Faites-la débiter sur le compte que je vous indique sur la carte à la maison mère du Banco de Vizcaya". »

3. La garde civile démolit nos baraques!

(Lázaro Linares le raconte dans son livre *Antes, más y mejor*.)

« Nous sommes en octobre 1966. Six familles se retrouvaient sans toit dans le faubourg d'El Cerro. Don Rodrigo se présenta après du lieutenant, qui, avec quelques gardes de plus, protégeait les ouvriers qui s'affairaient à la démolition.

- Oui monsieur c'est pas malheureux ! Mais qu'est-ce que vous faites? demanda don Rodrigo.

- Vous croyez que c'est une partie de plaisir ? répondit le lieutenant. Mais les ordres sont les ordres ! Et il lui montra le document lui ordonnant de démolir ces baraques.

Bernardo Perea et don Rodrigo se rendirent sur-le-champ à la direction générale du Logement, l'organisme d'où émanait cet ordre de démolition. En chemin ils rendirent visite à plusieurs journaux. Ils passèrent toute la journée à faire des démarches, mais ne trouvaient pas d'endroit où loger les six familles qui se retrouvaient sans toit. Avec l'aide de la presse, ils réussirent à faire stopper les travaux de démolition, mais que faire cette nuit-là de ceux qui étaient à la rue ?

La nuit venait et ces gens étaient toujours dehors, avec

quelques effets personnels. Une femme était sur le point d'accoucher ; une autre famille avait une fille assez malade... On leur dit d'emporter leurs matelas et leurs vêtements dans les salles de classe de Tajamar pour y passer la nuit. Pendant ce temps-là on ne put que reconstruire immédiatement les baraques démolies, car les cours dans ces salles de classe devaient reprendre le lendemain matin.

À cette heure-là, les élèves du Bachillerato en cours du soir étaient encore à Tajamar. Don Rodrigo passa dans les classes pour demander des volontaires : tous levèrent la main. Don José Luis Saura fit le tour des bars d'El Cerro pour demander de l'aide à ceux qui s'y trouvaient et profiter des dernières lueurs du jour.

Et ils se mirent au travail : les hommes installant des planches, des briques et des plaques de tôle, et les femmes ne cessant d'apporter des bols de café pour qu'ils supportent la nuit blanche. À deux heures du matin, ils avaient construit trois habitations. Encore un peu et ils achevèrent les six.

L'incident des baraques ne passa pas inaperçu et fit couler beaucoup d'encre à Madrid.

On pourrait dire que ce fut un point à la ligne qui marqua le début d'une autre histoire : la Coopérative Nuestra Señora de El Cerro. »

4. Ici on a une grande liberté

(Cette anecdote figure dans le livre commémoratif du 60^e anniversaire.)

Alors que les nouveaux pavillons sont à peine inaugurés, un visiteur entre à l'heure du déjeuner dans une salle de classe et tombe sur plusieurs garçons en train de manger leur sandwich, parce qu'il n'y a pas encore de réfectoire.

- Comment cela se passe pour vous à Tajamar ? demanda-t-il à celui dont il est le plus près.

- Très bien, on s'y plaît beaucoup...

- "Beaucoup"... sans terrain de foot, sans salle de sports ni rien ?

Le garçon le dévisage mi-étonné, mi-incrédule, et lui lance avec le plus grand sérieux :

- On n'a rien de tout cela, mais ici on a une grande liberté.

5. On m'aime dès le début

(Cette anecdote est d'Antonio Ares ; il la raconte dans son livre *Historia de la FP en Tajamar*.)

« Le degré d'amitié qui s'instaurait dès le premier instant entre les professeurs et la bonne ambiance des réunions d'information et de formation vous donnaient

l'impression d'être le protagoniste responsable des idéaux de l'établissement. Je pus moi-même mesurer l'affection que montraient les directeurs envers les personnes. Le premier jour où je vins travailler à Tajamar, Jerónimo Padilla me fit grande impression car il me gratifia – sans même me connaître – d'une grande accolade de bienvenue. À moi, un gamin de Vallecas (de 23 ans) tout droit sorti d'un garage où les manières étaient tout autres. »

6. Formation totale pour tous

(L'anecdote suivante figure dans le livre édité à l'occasion du 50^e anniversaire.)

Un journal fait paraître un article pondéré sur Tajamar comme établissement d'enseignement moderne. Un élève et un père de trois élèves écrivent deux lettres au Directeur du journal.

« Dans votre reportage, écrivait l'élève, vous avez décrit Tajamar, vous l'avez analysé et félicité. Mais je crois qu'un détail vous a échappé. Tajamar n'est pas seulement un endroit où l'on fait ses études, où l'on obtient un diplôme, un point c'est tout. Non, à Tajamar tous les élèves apprennent à bien se comporter, à vivre avec les autres, à travailler en équipe comme cela se fait dans toutes les tâches de la société. À Tajamar nous recevons une formation intégrale : religieuse, morale, culturelle et physique. L'aspect de cette formation totale est, je crois, le détail qui vous a échappé dans cet article. » Le père des trois élèves observait : « Non seulement ils se préoccupent du développement intellectuel et humain de nos enfants, mais en plus, à travers eux, ils nous éduquent, nous, indirectement. »

7. Comme le bon vin, il se bonifie avec l'âge.

(En 2016, la Fondation Tajamar recevait une lettre de remerciement de la fille d'un ancien élève. Quelques paragraphes résumant les raisons pour lesquelles elle la remercie pour la relation que son père a gardée avec Tajamar à travers Alumni sont cités ci-après.)

Mon père est décédé il y a trois ans. J'ai tenu à ce qu'il vienne vivre avec moi quelques années auparavant.

J'ignorais que mon père était toujours en contact avec vous, jusqu'à ce que je découvre la carte de vœux, dont je vous envoie la photocopie en pièce jointe, et un annuaire de Tajamar. Toujours est-il que cette relation réorienta sa vie et le rapprocha davantage de Dieu.

Mon père fut toujours un vrai père de famille, bien élevé, respectueux et réservé, mais pas religieux. Comme le bon vin, il se bonifia avec l'âge et reçut une assistance spirituelle jusqu'à la fin de ses jours.

J'éprouve une profonde reconnaissance pour l'aide que vous avez sans aucun doute apportée à mon père et, bien que je ne prétende pas payer pour ce qui a

une valeur inestimable, j'ai fait un petit don sous forme de virement à la Fondation.

Je suis sûre que vous prierez pour lui.

Je vous envoie un salut affectueux.

8. Nous sommes débiteurs

Emilio Chuvieco, professeur de géographie à l'Université d'Alcalá de Henares et ancien élève de Tajamar, résume ainsi l'expérience personnelle de son passage au Collège (dans le livre commémoratif du 40^e anniversaire) :

« Tirer le meilleur de ce que nous portons en nous, transformer des gamins voués à des horizons étriqués en des intellectuels de prestige est une tâche passionnante, apanage exclusif des collèges ayant une vocation éducative très solide. Tajamar en est un bon exemple... Ce demi-siècle, bientôt, montre à quel point le travail d'un collège dépasse les connaissances qu'il dispense. Né dans un quartier marginal, géographiquement et socialement, Tajamar a été pour beaucoup de gamins de Vallecas ce point d'appui qui leur a permis d'aller d'un monde aux horizons limités vers un autre aux vastes perspectives. Sans Tajamar, nous ne serions peut-être pas en train de travailler pour la plupart dans la gestion d'entreprises, dans la recherche, dans la coopération internationale ou dans l'enseignement universitaire. Notre environnement ne nous le permettait pas. Il nous fallait un coup de pouce, un espoir pour viser plus haut, le goût du travail bien fait, qui regarde autant le Ciel que la terre. Avec les encouragements de nos familles, qui s'unirent vite au projet éducatif que Tajamar leur offrait, nous sommes débiteurs d'un groupe d'enseignants qui consacrerent leur temps à des gamins d'un quartier marginal de Madrid. Ils vouèrent les meilleures années de leur jeunesse et de leur maturité à notre éducation. Dieu veuille que nos activités, tant professionnelles qu'humaines, soient le digne reflet de l'esprit généreux que ces professeurs surent nous inspirer. »

9.4 L'architecture de Tajamar. Le blason. La nouvelle image : #libresypunto

9.4.1 Architecture

Don César Ortiz-Echagüe, architecte de Tajamar, à l'occasion du 50^e anniversaire de la première visite de saint Josémaría à Tajamar, raconte le projet.

Il s'était rendu en Suisse, en 1953, pour visiter les collèges les plus réputés à l'époque. C'étaient des bâtiments indépendants, d'un seul étage si possible, avec une ventilation transversale dans les salles de classe.

En 1957, don César ainsi que deux autres architectes avaient reçu le plus grand prix international d'architecture d'alors pour le bâtiment des cantines de la SEAT à Barcelone, où ils avaient utilisé la solution des pavillons, également très adaptée pour les collèges.

Don César raconte que ce fut probablement la raison pour laquelle (et peut-être pour son expérience à l'école de Gaztelueta) on leur commanda, à Rafael Echaide et à lui – ils avaient ouvert un cabinet en 1956 –, la première phase des bâtiments définitifs de Tajamar.

Ils rencontrèrent de nombreuses difficultés pour le projet parce que cette zone n'était pas urbanisée et qu'aucun plan d'occupation des sols n'avait été approuvé. Elle n'avait ni accès, ni égouts, ni approvisionnement en électricité et en eau.

Une fois les salles de classe achevées, on leur commanda les bâtiments à usage général : la Résidence des professeurs, le Bâtiment central et le Bâtiment polyvalent pour les oratoires, le théâtre et l'auditorium. Ils furent terminés en 1967.

Tajamar est comme une petite ville de plus de dix hectares. Tous les bâtiments sont solides, fonctionnels et austères, et les matériaux, fort résistants, sont conçus pour durer. Dans chaque pavillon il y a trois salles de classe, avec trois bureaux et des toilettes. Ils sont en brique apparente, avec un porche doté d'une structure en fer. Le sol est recouvert de dalles de granit. Les pavillons sont de hauteur différente pour profiter de la dénivellation du terrain. La végétation est variée et il y a des poubelles métalliques pour toute l'enceinte.

Tajamar est bien pensé et bien fait. Ce fut peut-être en son temps l'un des collèges les plus modernes du monde. Il fut conçu en pensant aux personnes : aux gamins de Vallecas et c'est pourquoi il y a tant d'espaces libres.

Quand le 17 mars 1962, l'évêque auxiliaire de Madrid bénit les nouveaux bâtiments, les premiers diplômés du brevet élémentaire sont remis et une sorte d'inauguration officielle avec un minifestival sportif est organisée. Une phrase du directeur, lors de son discours bref mais obligatoire, résume la réalité : « Tajamar est un centre où rien n'est superflu, mais où rien de nécessaire ne manque non plus. »

9.4.2 Le blason

Le nom de Tajamar, ou taille-mer (pièce de bois saillante, appliquée sur le devant de l'étrave des navires, et servant à couper l'eau), est une idée de Pedro Zarandona, un marin cantabre. Le blason naquit lors d'une autre réunion : un angle, une mouette, un écu classique et trois couleurs.

9.4.3 La nouvelle image : #libresypunto

Depuis que Tajamar fit ses premiers pas, comme le résume sa page web : « Nous offrons une "Single Sex Education for Boys" aux familles qui recherchent librement cette éducation pour leurs fils. Et nous le faisons forts de 60 ans d'expérience avec une optique chrétienne et personnalisée dans un climat de liberté. C'est notre formule pour obtenir l'égalité et le respect dans la société. Un souhait que nous avons voulu transmettre à la grande communauté que forment nos

plus de 15 000 anciens élèves. Et, bien entendu, à leurs familles parce qu'elles sont notre raison d'être.

La véritable valeur de la liberté est de pouvoir apporter à la société en étant un collègue différent, dans un quartier différent, avec des personnes différentes. Rien n'apporte plus que ce paradoxe. La différence individuelle est ce qui nous fait être ce que nous sommes. Nous aimons pouvoir l'être. Des personnes *Made in Vallecas* qui avec leur dynamisme avancent vers l'avenir. Et nous le faisons ensemble. Nous voulons évoluer avec vous pour continuer à être ce que nous avons toujours été. Pour quelle raison ? Parce que nous sommes Libres y Punto (Libres, un point c'est tout). Comme vous. Rien de plus. Rien de moins. »

9.4.4 Installations les plus remarquables

Tajamar dispose de 11 ha. De l'espace pour nombre de salles de classe et de jardins, sans compter :

- Une salle de réunion
- Des oratoires
- Des laboratoires
- Une bibliothèque
- Un réfectoire
- Un Bâtiment technologique
- Des installations sportives :
 - Une salle omnisports (piscine, terrain de basket et de football en salle).
 - Terrain de football sur gazon.
 - Aire de lancer et de saut.
 - 2 pistes omnisports.
 - 2 terrains de basket en extérieur.
 - 1 terrain de football à 7.
 - 2 courts de padel.
 - 3 courts de tennis (1 sur gazon).
 - 2 terrains de mini-basket.

9.4.5 Page Web

- Collège : <https://www.tajamar.es/>
- Club sportif : <http://www.clubdeportivo.tajamar.es/>
- Fondation : <https://www.funcadiontajamar.es/>
- Alumni : <https://www.tajamar.es/alumni/>

- Perkeo : <http://tallerdeescrituraperkeo.blogspot.com/>

9.4.6 Films

a) Film sur Tajamar d'Antonio Mercero (1967). Vidéo sur YouTube :

- Première partie : <https://www.youtube.com/watch?v=ZEFrbP7wYZU>
- Deuxième partie : <https://www.youtube.com/watch?v=aSqo66Uwv4>

b) Autres documents (NO-DO, ou actualités et documentaires officiels projetés au cinéma avant le film jusqu'en 1981) conservés à la filmothèque :

- <http://www.rtve.es/filmoteca/no-do/not-1003/1483036/>
- <http://www.rtve.es/filmoteca/no-do/not-1039/1486451/>

c) DVD à l'occasion du 50^e anniversaire (1998)

9.4.7 Chants de Noël

- CD de Villancicos de la chorale (Noël 2018)

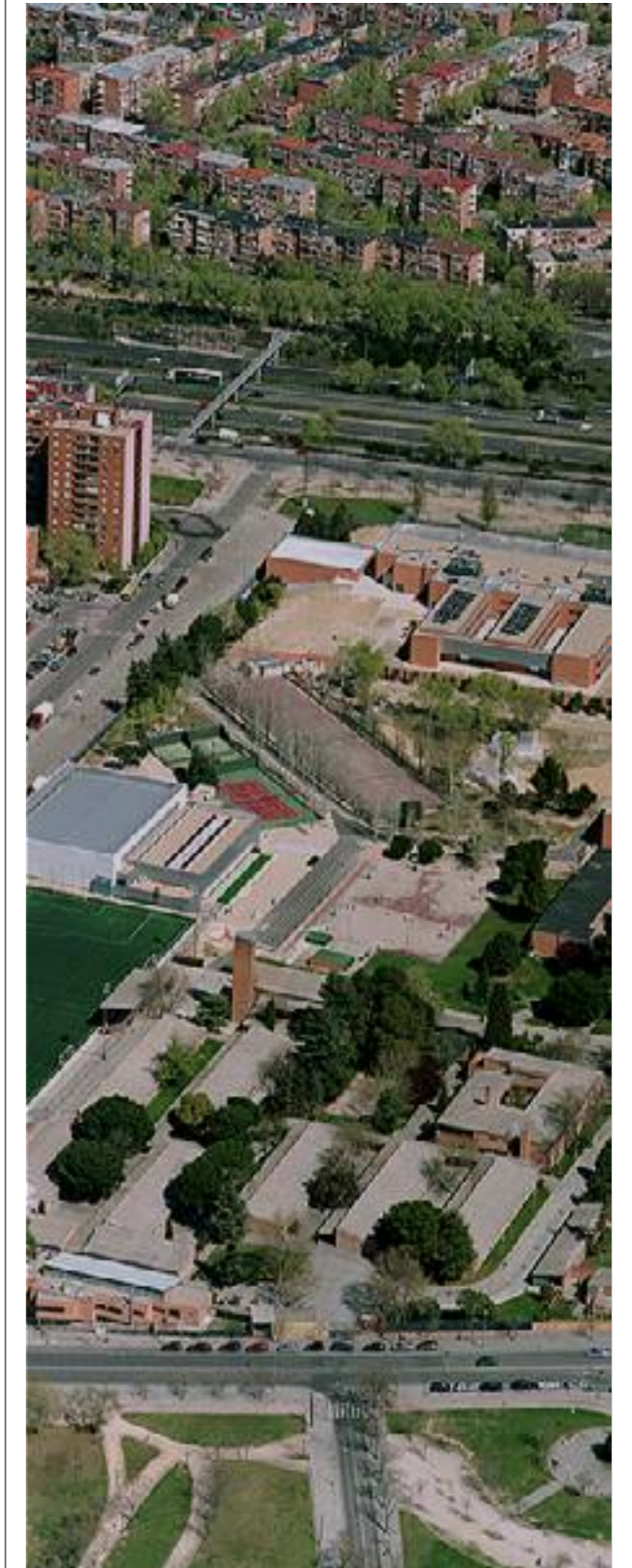
9.4.8 Livres

- Una mirada al futuro desde el corazón de Vallecas (Un regard sur l'avenir depuis le cœur de Vallecas). 40^e anniversaire de Tajamar
- Tajamar 50^e anniversaire.
- Antes, más y mejor (Avant, plus et mieux), Lázaro Linares, Ediciones Rialp, 2001.
- Entre chabolas. Inicios del colegio Tajamar en Vallecas (Au milieu des baraques. Débuts du collège Tajamar à Vallecas), Jesús Carnicero, Ediciones Rialp, 2011.
- 1961-2018 Historia de la FP en Tajamar, Antonio Ares, 2018.

9.4.9 Folletos

- Tajamar Centre culturel et sportif.
- Programme Excellence Tajamar.
- Programme Tajamar. Activités et services complémentaires.
- Le guide des normes de Tajamar.
- Tajamar. Club sportif.
- Club sportif Tajamar. Mémoire 2017-2018.

- École d'été 2018.
- Puente (n° 63).
- Saint Josémaría à Tajamar.
- Fondation Tajamar. Rapport d'activité 2017.





FUNDACIÓN TAJAMAR

Il s'agit d'une entité à but non lucratif au sens de la loi 49/02 du 23 décembre sur le régime fiscal des entités à but non lucratif et des incitations fiscales à la protection.

www.fundaciontajamar.es
